



Gaetano Donizetti

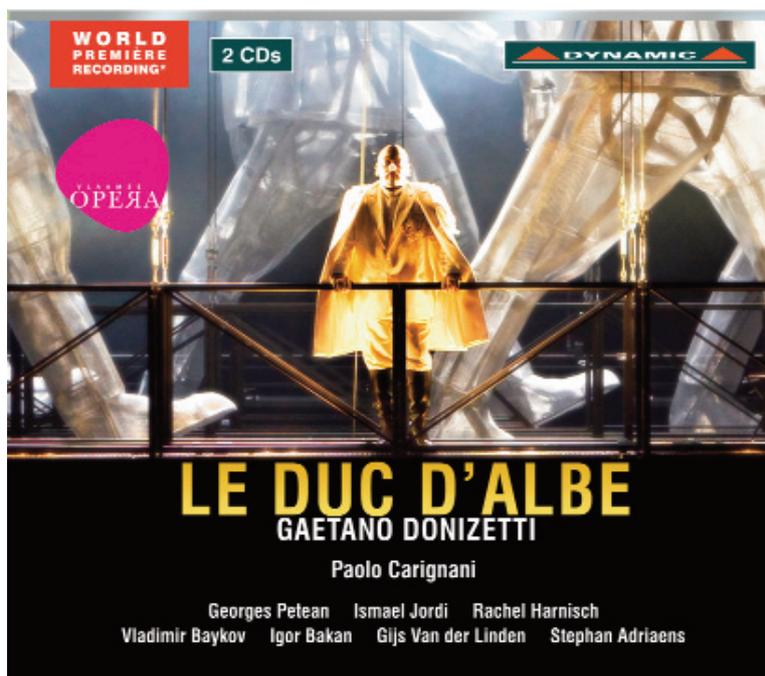
LE DUC D'ALBE

Opera lirica in four acts

Libretto by Eugène Scribe and Charles Duveyrier

LIBRETTO

with parallel English translation



CD 1

ACTE I
Scène 1

Le théâtre représente la place de l'hôtel de ville à Bruxelles un jour de kermesse. Au fond à gauche l'hôtel de ville où l'on arrive par un perron de plusieurs marches. Au milieu de la place une colonne. A droite sur le premier plan la brasserie de Daniel. A gauche sur le premier plan l'entrée de la caserne des arquebusiers. Au lever du rideau la kermesse est au moment le plus animé. Des gens du peuple se livrent à des danses du pays. Tableau d'une fête flamande. A droite et à gauche des bourgeois de Bruxelles assis près de larges tables ont devant eux des pots de bière. Sortent de la caserne à gauche Sandoval et plusieurs soldats espagnols. Les danses cessent. Sandoval et ses soldats s'approchent de la table de gauche. Sandoval prend un verre qu'un bourgeois venait de se verser et le boit. Ses soldats en font autant, renvoient les Flamands et prennent leur place.

Choeur d'Espagnols, Sandoval, Carlos -

2 Espagne!... Espagne!... Espagne!...

O mon pays!... Je bois à toi!

A toi que la gloire accompagne

Et que guide la sainte foi!

Vive l'Espagne!

Vive son roi!

Choeur de Flamands - (à demi-voix)

Maudite soit l'Espagne

Et maudit soit son roi!

Partout la terreur l'accompagne,

Les bûchers éclairent sa foi!

Mort à l'Espagne!

Mort à son roi!

Carlos - De ce houblon qui mousse et qui pétille

Mes bons flamands, versez-nous le nectar!

C'est notre bien!... L'étendard de Castille

Depuis six ans, flotte sur ce rempart!

Sandoval - Nos armes ont conquis, à travers les tempêtes,

Un nouveau monde et de nouveaux sujets.

Et le soleil qui luit sur nos conquêtes

Ne se couche jamais!

Choeur d'Espagnols - Espagne!... Espagne!... Espagne!...

O mon pays, je bois à toi,

A toi que la gloire accompagne

Et que guide la sainte foi! Etc.

Choeur de Flamands - Maudite soit l'Espagne

Et son roi!

Partout la terreur l'accompagne,

Les bûchers éclairent sa foi! Etc.

Sandoval - (se levant aux Flamands et Flamandes)

Nous savons qu'aujourd'hui c'est, chez vous, la kermesse.

Et nous ne voulons pas, en maîtres généreux,

Vous troubler ...

Danse Brabançonne

Les femmes brabançonnaises - Grand merci!

Pour nous la danse cesse!

Sandoval - Non, vous continuerez!

(d'un ton sévère) Dansez! ... D'un peuple heureux

On aime à contempler l'allégresse et les jeux.

Les Espagnols - Oui! Nous partagerons votre ivresse et vos jeux!

(Les danses recommencent. Divertissement. Des soldats espagnols enlèvent

les danseuses aux belges qui se taisent et se retirent. Aux danses flamandes

succèdent des sarabandes et des boléros espagnols. A la fin du divertissement

Sandoval et ses officiers qui se sont levés s'avancent au bord du théâtre)

3 Sandoval - Par Saint-Jacques, messieurs, on ne boit qu'à Bruxelles

Cette bière qui vaut le porto le meilleur!

Maître de la taverne?... Holà! D'où te vient-elle?

Le tavernier - (ôtant avec respect son bonnet)

De chez maître Daniel, un célèbre brasseur

Dont voici la maison!

(montrant la brasserie à droite)

Sandoval - (à Carlos)

Que dit-on sur son compte?

Carlos - Un vrai Belge dans l'âme!... Un ami des Nassau!

Méditant en secret quelque complot nouveau!

Dans ses discours hardis, chaque jour il affronte

L'Espagne et le Duc d'Alba! Et fut même assez prompt

A plaindre hautement, le feu comte d'Egmont!

Sandoval - Et notre général a, contre son usage,

Épargné ce rebelle!

D'autres officiers - (montrant leur pot de bière)

Il fit bien!

Sandoval - Il a tort!

Les officiers - Car il a du talent!

Le tavernier - (bas à Sandoval)

De sa maison il sort!

Ainsi que ses tonneaux!

CD 1

ACT ONE
First Scene

Brussels' Town Hall square on a fête day. At the back, the Town Hall at the top of a stairway. A column stands in the middle of the square.

On the right, front, Daniel's brewery. On the left, front, the entrance to the harquebusiers' barracks.

When the curtain rises, the fête is at its height, with people dancing the local folk dances. On the right and on the left, middle-class people sit at large tables with beer tankards in front of them.

Sandoval and a number of Spanish soldiers come out of the barracks.

The dancing stops. Sandoval and his soldiers approach the table on the left.

Sandoval grabs the beer of a man and drinks it.

Following suit, his soldiers send the Flemings away and take their places.

Chorus of Spaniards, Sandoval, Carlos -

2 Spain! Spain! Spain!

My country! I drink to you!

To you, which glory escorts

and holy faith guides!

Long live Spain!

Long live its king!

Chorus of Flemings - (softly)

A curse on Spain

and a curse on its king!

Terror escorts it everywhere

and the stakes light its faith!

Death to Spain!

Death to its king!

Carlos - Good Flemings, pour us the nectar

of those hops that froth and sparkle!

It is our own! The banner of Castile

has waved on that rampart for six years!

Sandoval - We have braved the storms and conquered

a new world and new subjects.

And the sun shining over our conquests

never sets!

Chorus of Spaniards - Spain! Spain! Spain!

My country! I drink to you!

To you, which glory escorts

and holy faith guides! Etc.

Chorus of Flemings - A curse on Spain

and a curse on its king!

Terror escorts it everywhere

and the stakes light its faith! Etc.

Sandoval - (standing up, to the Flemings)

We know that today you celebrate a fête.

And, good masters as we are, we do not want

to make any trouble...

Brabant Dance

Brabant women - Thank you very much!

As far as we're concerned, the dance is over!

Sandoval - No, you shall continue!

(sternly) Dance! We like to watch

a happy people having fun.

The Spaniards - Yes! Let us take part in your happiness!

(The dancing recommences. Some Spanish soldiers steal the ladies from the

Belgians, who withdraw in silence. The Flemish dances are followed by some

sarabandes and by some Spanish boleros. At the end of the entertainment, San-

doval and his officers stand up and come to the front of the stage)

3 Sandoval - By Saint-Jacques, sirs, only in Brussels you drink

beer like this, as good as the best Porto!

Innkeeper! Ho there! Where does it come from?

Innkeeper - (lifting his cap in sign of respect)

From Daniel, the famous brewer.

There he is!

(pointing to the brewery on the right)

Sandoval - (to Carlos)

What can you tell me about him?

Carlos - A Belgian through and through! A friend of Nassau!

He's always plotting some conspiracy!

Every day in words he brazenly attacks

Spain and the Duke of Alba! And was also quick

to openly mourn the deceased Count d'Egmont!

Sandoval - And our general, against his custom,

has spared this rebel?

Some Officers - (showing their tankards of beer)

He did well!

Sandoval - He did not!

The Officers - He has talent!

Innkeeper - (aside, to Sandoval)

Here he comes!

He and his barrels!

Scène 2

Les précédents. Daniel, sortant de la brasserie à droite. Devant lui passent plusieurs garçons brasseurs, roulant dans des petites brouettes des quartauts de bière.

Sandoval - Que j'arrête au passage!

(faisant signe à Daniel)

Je les retiens pour nous!

(aux garçons brasseurs)

Chez les arquebusiers...

La caserne ici près!...

allez... qu'on les transporte

M'entendez-vous?

Daniel - (faisant signe à ses garçons de sortir)

Très volontiers.

(s'approchant de Sandoval)

C'est vingt ducats!

Sandoval - (ricanant) Vraiment!

Daniel - (avec bonhomie) La somme n'est pas forte!

Sandoval - (de même)

Le bonhomme Daniel veut rire!

Daniel - (de même) C'est le prix!

Sandoval - (avec hauteur)

Eh! Depuis quand dans ce pays

L'Espagnol paierait-il des biens dont il est maître?

Car tout nous appartient... et toi-même peut-être.

N'est-ce pas un honneur pour vous autres flamands

Que de désaltérer des vainqueurs?

Daniel - (avec colère) Des brigands!

Tous les Espagnols - (se levant) Mort à lui!

Sandoval - (les arrêtant) Non vraiment!...

(montrant Héléne qui sort de la brasserie)

Voyez donc cette belle

Qui sort de sa maison!... Si c'est sa fille, amis,

Je lui pardonne!... mais pour elle!

Scène 3

Les précédents. Héléne, vêtue de noir et sortant lentement de la brasserie à droite. Elle s'avance au bord du théâtre en rêvant et sans faire attention à ceux qui l'entourent.

Sandoval - (à Daniel)

Quelle est-elle? Et pourquoi ces lugubres habits?

Daniel - (d'un air sombre) Elle porte le deuil!

Sandoval - Et de qui?

Daniel - (de même) De son père

Que l'on assassina!

Sandoval - (d'un air de compassion)

Pauvre enfant!

Depuis quand dans ces murs?

Daniel - Depuis la nuit dernière.

Sandoval - Et c'est chez toi qu'elle descend?

Daniel - (vivement)

Ah! Je suis trop heureux de lui donner asile!

Sandoval - Elle est de ta famille?

Daniel - (hésitant) Oui! Oui c'est ma pupille...

De ses parents du moins je fus le serviteur

Et donnerais mes jours et tous mes biens pour elle!

Sandoval - Cela lui pourrait faire une dot assez belle

Qui d'un brave Espagnol tenterait fort le cœur!

(allant à Carlos) Nous en reparlerons!

Daniel - (à part) Ah! C'est trop d'audace!

4 Héléne - (qui jusque là n'a pris aucune part à leurs discours,

s'adressant à demi-voix à Daniel)

C'est donc ici!... Daniel...

Daniel - (de même et lui montrant la colonne qui est au milieu de la place)

Oui... là sur la place

Où se réjouissait un peuple indifférent

J'ai vu tomber ta tête, o mon maître!

Héléne - (tombant à genoux près de la colonne)

O mon père!

Je vengerai ta mort!... Je t'en fais le serment!

(on entend dans les rues voisines à droite un roulement de tambours et de cris)

Aux armes!... Le Duc d'Albe!

Carlos - (regardant par la rue à droite)

Oui, voici sa litière!

Sandoval - (souriant)

A l'hôtel de ville il se rend

Pour un nouvel impôt qu'à la Flandre il demande

Et que paiera gaiement la nation flamande

Car c'est pour notre solde!

Carlos - Un grand homme!

Sandoval - Un héros!

Carlos - Un ami du soldat!

Sandoval - (souriant) Un ami des impôts!

(se retournant et apercevant Héléne qui est toujours à genoux au milieu de la place)

Au Duc d'Albe, as-tu donc quelque demande à faire?

Qu'ainsi sur son passage on te voit à genoux?

Héléne - (se relevant vivement)

Scene 2

The above. Daniel, coming out of his brewery. Several helpers pass in front of him, rolling small barrels of beer.

Sandoval - Stop them!

(with a sign to Daniel)

I'll keep them for us!

(to the helpers)

To the harquebusiers...

To the near-by barracks!

Go... take them there.

Do you hear me?

Daniel - (with a sign to his helper)

Gladly.

(approaching Sandoval)

That makes twenty ducats!

Sandoval - (sniggering) Really?

Daniel - (good-naturedly) It isn't very much!

Sandoval - (likewise)

Our good fellow Daniel likes to joke!

Daniel - (likewise) It's the right price!

Sandoval - (haughtily)

Eh! Since when in this country

a Spaniard must pay for what is his?

For everything belongs to us... you too, perhaps.

Isn't it an honour for you Flemings

to quench the thirst of conquerors?

Daniel - (angrily) Of bandits!

All the Spaniards - (rising) Kill him!

Sandoval - (stopping them) Wait!

(showing them Héléne, who is coming out of the brewery)

Look at the beautiful lady

coming out of his house! If it's his daughter, friends,

I pardon him! But only for her sake!

Scene 3

The above. Héléne, dressed in black, slowly coming out of the brewery. She comes forward absorbed in thought, paying no attention to what goes on around her.

Sandoval - (to Daniel)

Who is she? And why that sombre apparel?

Daniel - (gravely) She is in mourning!

Sandoval - For whom?

Daniel - (likewise) For her father,

who was murdered!

Sandoval - (compassionately)

Poor thing!

Since when has she been here?

Daniel - Since last night.

Sandoval - And she stays with you?

Daniel - (animatedly)

Ah! I am happy to give her shelter!

Sandoval - Is she a relative of yours?

Daniel - (wavering) Yes! She is my ward...

I served his parents

and I would give my life and all I possess for her!

Sandoval - That would give her a fine dowry,

which can truly tempt the heart of a good Spaniard!

(going to Carlos) We'll talk about it another time!

Daniel - (aside) Ah! How bold!

4 Héléne - (who had paid no attention to their conversation,

softly to Daniel)

It is here, then! Daniel...

Daniel - (likewise, hinting at the column in the middle of the square)

Yes... over there, in the square,

where an indifferent crowd had gathered,

I saw your head fall, my poor master!

Héléne - (falling to her knees near the column)

O my father!

I shall avenge your death! I swear it!

(drums rolling and shouts float from the nearby streets on the right)

To arms! The Duke of Alba!

Carlos - (looking up a street)

Yes, I can see his litter!

Sandoval - (smiling)

He's on his way to the Town Hall,

to introduce a new tax for the Flanders

which the Flemings shall gladly pay

for it is for our wages!

Carlos - A great man!

Sandoval - A hero!

Carlos - A friend of the soldiers!

Sandoval - (smiling) A friend of the taxes!

(as they turn they see Héléne, who is still kneeling in the middle of the square)

Do you have a request for the Duke of Alba?

Is that why you want him to see you on your knees?

Héléne - (abruptly standing up)

A genoux... moi!

(bas à Daniel)

Devant le bourreau de mon père!

Daniel - (de même)

Ah! Par grâce modérez-vous!

Chacun, au seul aspect du tyran sanguinaire,

Se tait... baisse les yeux... Car ce peuple tremblant

Craint d'en être frappé rien qu'en le regardant!

Scène 4

Les précédents, le Duc d'Albe, dans sa litière qui est fermée se rendant à l'hôtel de ville précédé et suivi d'Albanais, d'arquebusiers et de gardes wallonnes. Les magistrats et notables de la ville marchent à pied derrière lui.

Don Carlos et ses soldats sortis de la caserne se mettent en bataille, présentent les armes. Les tambours battent aux champs, les étendards s'inclinent devant la litière qui monte lentement les degrés de l'hôtel de ville. Sandoval et Carlos vont regarder le duc.

5 Chœur d'Espagnols - Honneur à lui !

Ce guerrier notre idole

Dont l'univers admire les travaux !

Noble soutien de la gloire espagnole,

Que devant lui s'inclinent nos drapeaux !

Chœur de peuple - (à demi-voix et se parlant les uns les autres)

Le voilà ! Celui qui désole

Et nos villes et nos hameaux,

Voilà le chef de nos bourreaux,

Et par lui, la race espagnole

De notre sang verse les flots.

(en ce moment les soldats espagnols

regardent d'un air menaçant le peuple, et crient)

Honneur ! Honneur !

A notre gouverneur !

(Don Carlos, Sandoval et les officiers ont été rejoindre le cortège. Il ne reste plus que des soldats. L'un d'eux, Balbuena, qui est à moitié ivre s'approche d'Hélène qui est restée seule et pensive au coin du théâtre à droite)

Balbuena - (ivre à Hélène)

6 Pourquoi dans cette foule heureuse et satisfaite

Tes yeux sont-ils baissés ? Et ta bouche muette ?

Crie avec nous : Vive le gouverneur !

(Hélène le regarde avec mépris et ne lui répond pas)

Daniel - (s'avançant) Et de quel droit ?

Balbuena - (ivre) Pour toi, maître brasseur,

Tais-toi !... Je veux qu'elle répète

Vive le gouverneur !... Et de plus je prétends

Qu'elle chante avec nous la chanson espagnole.

Daniel - (portant la main à son poignard)

Va-t-en... ou de ma main à l'instant je t'immole !

Hélène - (bas à Daniel qu'elle retient)

Insensé !... Tu vois bien qu'il n'a pas son bon sens.

(pendant ce temps les soldats ont porté une grande table

au milieu du théâtre. Ils s'assoient pour boire)

Balbuena - (debout se soutenant à peine et frappant sur la table)

Allons ! ... La chanson espagnole ! ...

Ou celle du Duc d'Albe !

Hélène - (retenant un mouvement d'indignation)

Ah ! je ne la sais pas !

Balbuena - (s'asseyant et se versant à boire)

Chante alors ce que tu voudras !

Mais chante ! ... Je le veux !

Daniel - Infamy et supplice,

Par eux rien n'est révééré !

Hélène - (les regardant et regardant Daniel, elle dit avec force)

Eh bien, oui... je chanterai.

(Les soldats espagnols sont tous assis autour de la grande table qu'ils ont apportée au milieu du théâtre. Derrière eux le peuple qui les entoure)

Hélène - (s'avançant au bord du théâtre)

7 Au sein des mers et battu par l'orage

Voyez ce beau vaisseau prêt à faire naufrage !

Malgré le bruit des vents et la fureur des flots

Entendez-vous les cris des matelots ?

Viens à nous, Dieu tutélaire !

Apaise enfin ton courroux !

Exauce notre prière,

Sauve-nous !... Protège-nous !

Et Dieu disait dans ses décrets suprêmes ;

N'avez-vous donc d'espoir qu'en des secours divins ?

Vos jours dépendent de vous-même,

Votre salut est dans vos mains !

Du courage !... du courage

Et pour braver l'orage

A l'ouvrage !... à l'ouvrage !

Car le péril est là !

Oui, vaillant équipage,

Ne perdez pas courage,

Veillez être sauvés et Dieu vous sauvera !

(regardant le peuple qui l'entoure)

A quoi bon des prières vaines,

N'est-il plus de sang dans vos veines ?

On my knees... I!

(aside to Daniel)

Before my father's murderer!

Daniel - (likewise)

Ah! For pity's sake, curb yourself!

At the very sight of the vicious tyrant,

all fall silent... lower their eyes... The trembling people

are afraid to be punished if they so much as look at him!

Scene 4

The above, the Duke of Alba, on his litter, which has stopped in front of the Town Hall, preceded and followed by Albanians, harquebusiers and Walloon Guards. The magistrates and notables of the city walk behind.

Drums roll, the banners are lowered in front of the litter, which is slowly carried up the staircase to the Town Hall.

Sandoval and Carlos go closer to see the Duke.

5 Chorus of Spaniards - Honour to him!

To the fighter, our idol,

whose deeds are admired by the entire world!

He is the noble pillar of the glory of Spain,

let all banners be lowered before him!

Chorus of people - (in a low voice and to one another)

There he is! The man who afflicts

our cities and villages,

the leader of our murderers,

on whose orders the Spanish race

spills our blood in rivers.

(the Spanish soldiers cast threatening

glances at the people and shout)

Honour! Honour

to our Governor!

(Don Carlos, Sandoval and the officers have gone to join the retinue. Only the soldiers are left. One of them, Balbuena, who is half drunk, approaches Hélène, who is alone and pensive on the right)

Balbuena - (to Hélène, in an intoxicated slur)

6 When everyone is so happy, why do you keep

your eyes on the ground and your mouth closed?

Shout with us: long live the governor!

(Hélène looks at him in contempt and does not answer)

Daniel - (coming forward) What right do you have?

Balbuena - (drunk) As for you, master brewer,

be quiet! I want her to shout

Long live the governor! And then I want her

to sing with us our Spanish song.

Daniel - (reaching for his dagger)

Go away... or I kill you here and now!

Hélène - (aside to Daniel, stopping him)

Fool! Don't you see that he's drunk?

(meanwhile some soldiers have set a large table in the middle of the stage. They sit at it and drink)

Balbuena - (unsteady on his legs, banging a fist on the table)

Come on! The Spanish song!

Or that of the Duke of Alba!

Hélène - (curbing a gesture of indignation)

Ah! I don't know it!

Balbuena - (sitting down and pouring himself a drink)

Then sing whatever you want!

But sing! I order you!

Daniel - Infamy and agony,

they have respect for nothing!

Hélène - (looking at them and then at Daniel)

All right, yes... I will sing.

(The Spanish soldiers are all seated around the large table in the middle of the stage. People stand behind and around them)

Hélène - (coming forward)

7 In the middle of the sea and prey to a storm,

look, a nice ship is about to be wrecked!

Over the noise of wind and waves,

can't you hear the sailors' cries?

Come to our rescue, caring God!

Forget your anger!

Listen to our prayers,

save us! Protect us!

And God replies, in his supreme wisdom:

Do you only trust in the help from above?

Your life depends on you,

your safety is in your own hands!

Courage! Courage!

And to brave the storm,

to work! To work!

For there is danger ahead!

Yes, brave crew,

do not lose heart,

help yourselves and God will help you!

(looking at the people around her)

What good are vain prayers,

is there no more blood in your veins?

D'effroi, de stupeur accablés
 Devant le danger vous tremblez !
 La mort vient et vous sommeillez !
 Debout ! Debout !... au fracas des tempêtes
 Qui vont mugissant sur vos têtes.
 Réveillez-vous ! Réveillez-vous !
 Levez-vous tous !
 Du courage !... du courage
 Et pour braver l'orage
 A l'ouvrage, à l'ouvrage! Etc.... Etc....
Chœur de peuple - (à part et à demi-voix)
 Quels accents ! Quel langage
 A sa voix le courage
 En nous renaît déjà !
 Oui, vengeons notre outrage
 Oui, sortons d'esclavage !
 Veuillons être sauvés et Dieu nous sauvera.
Balbuena et les Espagnols -
 (à table, buvant et jouant sans faire attention à ce qui se passe derrière eux)
 C'est bien ! Mais par dommage
 A ce brillant ramage
 Comme à ces chansons-là
 Je préfère l'usage
 De ce divin breuvage
 Qui m'enivre déjà.
Chœur de peuple - (à demi-voix à Daniel)
 Cette fille noble et belle,
 La connais-tu ?...
Daniel - (à demi-voix) C'est la fille d'Egmont !
Tous - (entre eux avec respect)
 La fille d'Egmont !
 (entourant Héléne et à demi-voix)
 O fille du martyr,
 Ta voix nous inspire,
 Les Belges te suivront
 Et te vengeront !...
Héléne - (avec force et regardant Balbuena et les Espagnols qui se retournent vers elle)
 Les matelots ont entendu !!
 Et l'espoir en leur cœur est déjà descendu !
 (avec enthousiasme)
 Ah ! Que du ciel descende
 L'espérance en vos cœurs !
 Il vient... il vient... de la Hollande,
 J'ai vu briller les trois couleurs !...
 Courons ! Ah, frappons, frappons !
 Du courage ! du courage !
 Et pour braver l'orage
 A l'ouvrage ! A l'ouvrage !
 Car le péril est là.
 Vaillant équipage, est là !
 Courons, frappons,
 Courons, frappons.
Chœur de peuple - Courons, frappons !
 Et que dans notre main
 Brille le fer.
 Du courage, du courage
 Et pour braver l'orage
 À l'ouvrage,
 Car le péril est là, est là.
 Courons, frappons.
Chœur d'Espagnols - C'est bien !
 Mais par dommage
 À ce brillant ramage
 Comme à ces chansons-là
 Déjà, déjà, déjà
 Ce breuvage qui m'enivre déjà.
 (Les Flamands ont pris dans les maisons voisines de la place, des haches et des sabres. Ils s'élancent sur les Espagnols et vont les frapper. Tout à coup au haut du perron de l'hôtel de ville paraît un homme vêtu de noir, seul et sans gardes)
Tous - (effrayés et baissant leurs armes)
 Le Duc d'Albe !
 (ils se retirent peu à peu en baissant la tête, se rapprochent de leurs maisons et laissent vide tout le milieu de la place. Le Duc descend lentement et tranquillement les marches du perron. Les soldats se sont levés avec respect. Daniel et Héléne restent seuls sur le devant du théâtre. A droite tous les autres ont reculé)
 Oh ! terreur !!
Héléne - (à part) Ah ! Qu'est-ce que je vois !
 Son aspect seul les a glacés d'effroi !
Tous - Le Duc d'Albe !
 (le duc promène sur la foule un regard calme et tranquille puis il fait un geste de la main. Tous s'enfuient, et cette place qui était couverte de monde en un instant se trouve déserte. Il ne reste en scène que le duc, Daniel et Héléne)

Fear and dejection
 make you tremble in the face of danger!
 Death comes and finds you asleep!
 On your feet! Hear the storm
 that howls over your heads.
 Wake up! Wake up!
 Rise, all of you!
 Take heart! Take heart
 and to brave the storm
 to work, to work! etc.
Chorus of people - (aside, softly)
 What ardour! What words!
 Her voice rekindles
 the courage in our hearts!
 Yes, let us avenge our slights!
 Yes, let us break our fetters!
 Let us help ourselves and God will help us.
Balbuena and the Spaniards -
 (at table, drinking and joking, paying no attention to what goes on around them)
 Good! But truly
 to her fine singing
 and to that song
 I prefer
 this divine beverage
 which is already going to my head.
Chorus of people - (softly, to Daniel)
 That noble and beautiful girl,
 do you know her?...
Daniel - (softly) She is Egmont's daughter!
All - (to one another, deferentially)
 Egmont's daughter!
 (surrounding Héléne, in a low voice)
 O daughter of the martyr,
 your voice is inspiring,
 the Belgians shall follow you
 and shall avenge you!
Héléne - (with force while looking at Balbuena and at the Spaniards, who turn to her)
 The crew has understood!
 And hope is already being born in their hearts!
 (with enthusiasm)
 Ah! It is heaven that kindles
 hope in your hearts!
 He's coming... he's coming... from Holland,
 I have seen his three bright colours!
 Come on! Ah, let's strike!
 Courage! Take heart!
 And to brave the storm
 to work! To work!
 For there is danger ahead.
 Brave crew, there is danger!
 Come on, let's strike,
 come on, let's strike.
Chorus of people - Come on, let's strike!
 Let's seize
 our swords.
 Courage! Take heart!
 And to brave the storm
 to work,
 for there is danger ahead.
 Come on, let's strike.
Chorus of Spaniards - Good!
 But truly
 to her fine singing
 and to that song
 I prefer this beverage
 which is already going to my head.
 (The Flemings have gone to the nearby houses and fetched axes and swords. They are about to hurl themselves on the Spaniards when suddenly, at the top of the Town Hall stairway, a man dressed in black appears, alone and without guards)
All - (in fear, lowering their weapons)
 The Duke of Alba!
 (they gradually withdraw, with lowered heads, returning to their houses and leaving the middle of the stage empty. The Duke slowly and calmly comes down the steps. The soldiers stand up in sign of respect. Daniel and Héléne are left alone front stage, as everyone else has withdrawn to the right)
 Oh! Terror!
Héléne - (aside) Ah! What do I see!
 The very sight of him has frozen them with fear!
All - The Duke of Alba!
 (the Duke casts upon the crowd a calm and unruffled glance; then he makes a gesture with one hand. Everyone rushes out, and the square is soon empty. Only the Duke, Daniel and Héléne are left on stage)

Scène 5

Hélène, Daniel, le Duc d'Albe

Hélène - Moi-même je frissonne
Et l'horreur m'environne !!
Ah ! Tout mon sang bouillonne
Et s'agite en mon sein !
O mon père,
Immobile se taire
Quand je vois, o mon père,
Le tyran sanguinaire
Qui fut ton assassin.

Daniel - Quelle horreur m'environne,
De fureur je frissonne,
Ah ! tout mon sang bouillonne
Et s'agite soudain !
Maître que je révère
Rien n'a pu te soustraire
Au tyran sanguinaire
Qui fut ton assassin.

Le Duc - (*à part*)

❸ Race faible et poltronne
Qui devant moi frissonne,
De vous ce que j'ordonne
C'est l'arrêt du destin !
A son joug ordinaire,
Ce peuple téméraire
Veut en vain se soustraire...
Il tremble sous ma main !

Scène 6

Les précédents. Henri arrivant par le fond et sans voir le Duc, qui est à gauche, courant à Hélène et Daniel qu'il aperçoit à droite.

❹ **Henri** - (*vivement*) Hélène !

Hélène - O ciel !... Henri !

Daniel - Dois-je en croire mes yeux ?

Henri - (*vivement*)

Oui, j'arrive de Bruges, oui, j'accours en ces lieux.
Je suis libre !

Hélène, Daniel - Que dites-vous ?

Henri - Que les juges, tremblants devant la tyrannie,
Pour la première fois, mes amis, ont absous !

Hélène, Daniel - Est-il possible ?

Henri - Ils ont osé m'absoudre !

Sans craindre que sur eux ne retomât la foudre !

Le Duc - (*passant entre Hélène et Henri*)

Vous devez du Duc d'Albe admirer la clémence !

Henri - Ou plutôt la fatigue !... en ce moment son bras

D'égorger sans-doute était las ;

Il se repose, afin de mieux frapper !

Hélène - (*avec effroi*) Silence !

Henri - (*étonné*)

Et pourquoi me tairais-je avec vous, mes amis,

Vous qui savez ma haine pour ce traître !

Le Duc - (*avec ironie*)

De la haine !... jeune homme... eh ! quoi sans le connaître !

Henri - Eh ! qu'en est-il besoin ?... fléau de mon pays

Il a tout renversé, brisé par les tempêtes

Et n'a rien élevé !... rien !... que des échafauds.

Hélène - Imprudent !

Henri - En quoi donc ?... ah, si dans ces remparts

Quelque heureux sort bientôt le montre à mes regards...

Le Duc - (*tranquillement*) Tu le verras !...

Modère tes alarmes !

Henri - Où donc ?

Le Duc - Devant toi !!

Henri - Ciel !

Hélène - (*à part*) C'est comme un trépas !

Le Duc - Eh bien !... tu ne me réponds pas ?

Henri - Je ne le puis !... Je suis sans armes !!

(*Sandoval et des soldats sortent dans ce moment de la caserne et s'arrêtent sur un geste du Duc*)

Le Duc - (*à Daniel et Hélène*)

Laissez-nous !...

(*à Henri*)

Toi tu resteras !

Scène 7

Daniel et Hélène rentrent dans la brasserie à droite. Henri et le Duc restent en scène. Plus loin Sandoval et ses soldats devant la porte de la caserne, l'arquebuse sur l'épaule, et attendant les ordres de leur maître. Le Duc, Henri, Sandoval et les soldats au fond.

Le Duc - Quel est ton nom ?

Henri - Henri !

Le Duc - Pas d'autre ?

Scene 5

Hélène, Daniel and the Duke of Alba

Hélène - I too quiver
and am filled with horror!
Ah! My blood boils
and my heart is in turmoil!
O my father,
to keep silent
when I see, father,
the bloodthirsty monster
who murdered you!

Daniel - What horror fills me,
I quiver with fury!
Ah! My blood boils
and I am in turmoil!
My revered master,
nothing was able to save you
from the bloodthirsty monster
who murdered you!

The Duke - (*aside*)

❸ Weak and cowardly race
that shivers before me,
what I plan for you
is your complete ruin!
In vain do these bold people
attempt to avoid
their yoke...
They tremble under my rule!

Scene 6

The above and Henri, entering from the back without seeing the Duke, who is on his left, and running to Hélène and Daniel, on his right.

❹ **Henri** - (*excitedly*) Hélène!

Hélène - O heaven! Henri!

Daniel - Can I believe my eyes?

Henri - (*spiritedly*)

Yes, I come from Bruges, yes, I have hurried here.
I am free!

Hélène, Daniel - What do you mean?

Henri - The judges who tremble before tyranny
for the first time, my friends, have pardoned!

Hélène, Daniel - How is it possible?

Henri - They have dared pardon me!

Without fearing the bolt that might strike them!

The Duke - (*passing between Hélène and Henri*)

You ought to be grateful to the Duke of Alba for his mercy!

Henri - Or for his fatigue! Undoubtedly his arm

was tired of cutting throats;

he must be taking a rest so that he can strike even harder!

Hélène - (*in fear*) Quiet!

Henri - (*in surprise*)

Why should I keep quiet with you, my friends?

You know how much I hate that monster!

The Duke - (*sarcastically*)

Hate him! Young man... what! Without knowing him?

Henri - What need is there? He's the scourge of my country,

he has knocked things down, stormed far and wide,

and built nothing! Nothing... except scaffolds.

Hélène - Madman!

Henri - What's the matter? Ah, if only I could glimpse him

by some lucky chance on those ramparts...

The Duke - (*calmly*) You shall see him!

Curb your excitement!

Henri - Where?

The Duke - He stands before you!

Henri - Heaven!

Hélène - (*aside*) He's as good as dead!

The Duke - Well, then! You have nothing to say?

Henri - I cannot! I am unarmed!

(*just then Sandoval and some soldiers come out of the barracks; they stop at a sign from the Duke*)

The Duke - (*to Daniel and Hélène*)

Leave us!

(*to Henri*)

You stay!

Scene 7

Daniel and Hélène go inside the brewery on the right. Henri and the Duke remain on stage. At some distance, Sandoval and his soldiers wait in front of the entrance to the barracks, arquebus on their shoulders, waiting for orders. The Duke, Henri, Sandoval and soldiers.

The Duke - What is your name?

Henri - Henri!

The Duke - Henry what?

Henri - Henri de Bruges !
Bruges dont les remparts m'ont servi de refuge !

Le Duc - Et ton père ?

Henri - Jamais, on m'en a parlé !

J'ai cru savoir pourtant que proscrit, exilé,
Il finit loin de nous sa vie et sa misère.

Le Duc - Et ta mère... réponds ?

Henri - Ah ! Je n'ai plus de mère

Et depuis plus d'un an je l'ai perdue, hélas !

(montrant le ciel)

Je vais la retrouver !

Ma mère, ma mère, hélas !

Le Duc - Mais avant son trépas

Chez le comte d'Egmont, tu fus placée par elle ?

Henri - Oui, le noble Egmont, ce héros...

Le Duc - Ce rebelle...

Henri - Au sentier de l'honneur guida mes premiers pas !

Fidèle à ses leçons, je prendrai pour modèle

Sinon sa vie, au moins sa mort...

Tu sais tout maintenant ! Dispose de mon sort !

10 Punis mon audace !

Je sais que ton cœur

Ne fait point de grâce...

J'attends sans frayeur !

Et mourrai sans crainte

Comme mes amis

Pour ma cause sainte

Et pour mon pays !

Le Duc - J'aime son audace

Et sa jeune ardeur.

La mort le menace

Et pourtant son cœur

Braverait sans crainte

Tous ses ennemis

Pour sa cause sainte

Et pour son pays.

Je devrais te punir !... Mais je plains ton jeune âge !

Henri - Toi ! Me plaindre ?

Le Duc - Oui, j'ai pitié de ton erreur

Et veux pour te sauver offrir à ton courage

Le seul moyen digne d'un noble cœur !

(lui frappant sur l'épaule)

La gloire, j'en suis sûr, aurait pour toi des charmes.

Henri - La gloire ? Où donc est-elle ?

Le Duc - Elle est sous nos drapeaux !

Viens dans nos rangs !... Viens servir sous nos armes.

Ta grâce est à ce prix !

Henri - Moi ? Moi ? Servir nos bourreaux !

Non, non, point de grâce,

Apprends que mon cœur

Craint moins ta menace

Que le déshonneur !

Je mourrai sans crainte

Et tel que je suis,

Pour ma cause sainte

Et pour mon pays.

Le Duc - Ah ! C'est trop d'audace !...

Fidèle à l'honneur

Sous cette cuirasse,

Bat un noble cœur.

Je brave l'atteinte

De mes ennemis

Pour ma cause sainte

Et pour nos pays.

Sandoval - *(s'avançant)*

C'est trop longtemps souffrir son insolence.

Parlez, ordonnez son trépas !

Le Duc - *(froidement)* J'ordonne qu'il soit libre !

(à Henri)

Et ne veux même pas t'imposer le fardeau de la reconnaissance...

Mais, dans ton intérêt, jeune homme, encore un mot...

(montrant la brasserie)

Tu vois cette maison...

Henri - Eh bien !

Le Duc - Que la prudence en éloigne tes pas !

Henri - Pourquoi donc ?

Le Duc - Il le faut !

(à demi-voix)

Redoute pour ton cœur une flamme insensée.

Henri - *(étonné)* O ciel !

Le Duc - Je vois tes secrets !

Fuis cette femme !... Je l'ordonne !

Henri - Et de quel droit ?

Le Duc - Fuis cette femme...

Je le veux, je le veux !

Henri - Et moi, je n'accorde à personne,

Le droit de diriger mes vœux !

Le Duc - Téméraire ! Téméraire !

Par le ciel, obéis-moi.

Ne tente pas ma colère

Henri - Henri of Bruges!

Bruges, the ramparts of which have been my refuge!

The Duke - And your father?

Henri - I was never told anything about him!

But all the same I have learnt that he was exiled,
and that his life and his miseries have come to an end.

The Duke - And your mother? Answer!

Henri - Ah! I no longer have a mother,

I lost her over one year ago, alas!

(looking up at the sky)

One day I shall see her again!

My mother, alas!

The Duke - But before she died

didn't she arrange for you to stay with Count Egmont?

Henri - Yes, the noble Egmont, a hero...

The Duke - A rebel...

Henri - He guided my first steps on the path of honour!

Faithful to his lessons, I shall emulate

if not his life, at least his death...

You know everything now! My fate is in your hands!

10 Punish my boldness!

I know that your heart

is not inclined to mercy...

I wait without fear!

And without fear I shall die

like my friends

for my sacred cause

and for my country!

The Duke - I like his courage

and his youthful ardour.

Death threatens him

and yet his heart

would fearlessly face

all his enemies

for his sacred cause

and for his country.

I ought to punish you! But I take pity on your young age!

Henri - You! Take pity?

The Duke - Yes, I feel sorry for your mistake

and to save you I want to offer you, brave man,

the only way worthy of a noble heart!

(with a pat on his shoulder)

I am sure that glory allures you.

Henri - Glory? Where is it?

The Duke - Under our banners!

Join our ranks! Serve in our army.

Your pardon comes at this price!

Henri - !? I, serve our murderers?

No, I want no mercy.

Know that my heart

fears your threats

less than it fears dishonor!

I will bravely die

here and now

for my sacred cause

and for my country.

The Duke - Ah! How bold!

The heart that beats

under this breastplate

is a noble heart, faithful to honour.

I brave the attack

of my enemies

for my sacred cause

and for our country.

Sandoval - *(coming forward)*

We have suffered their insolence long enough.

Speak, order his death!

The Duke - *(coldly)* I order him to be left free!

(to Henri)

And don't impose on yourself the burden of gratitude...

But, in your own interest, young man, one more thing...

(showing him the brewery)

You see that house?...

Henri - What about it?

The Duke - Keep away from it!

Henri - Why?

The Duke - You must!

(in a low voice)

Your heart must fear a reckless flame.

Henri - *(stunned)* Heaven!

The Duke - I know your secrets!

Keep away from that woman! I order you!

Henri - What right do you have?

The Duke - Keep away from that woman...

I want you to!

Henri - I give nobody

the right to rule over my heart!

The Duke - Rash man!

For the sake of heaven, obey me.

Do not provoke my wrath

Ou malheur !... malheur à toi !

Henri - (avec fierté)

11 Je suis libre et sur la terre

De mon cœur je suis la loi.

Oui, je brave ta colère

Et je marche sans effroi !

Le Duc - Dans ton intérêt,

Fuis cette femme !...

Henri - Non, non, non !

Je suis libre sur la terre etc.

Le Duc - Fuis cette femme,

Ou malheur à toi !

Je saurai briser tant d'orgueil,

De ce logis ne franchis pas le seuil,

Je le défends... moi

Le Duc d'Albe !

(Henri qui est près de la porte en laisse tomber le marteau)

Malheur à toi !

(Le Duc lui fait un signe de menace et part)

ACTE II

Le théâtre représente la brasserie de Daniel. A droite les cuves, alambics et tonneaux. A gauche des tables, des chaises et la porte de la chambre d'Hélène. Au fond la porte qui conduit au dehors. Une grande fenêtre à vitraux gothiques.

Scène 1

Au lever du rideau tous les ouvriers de la brasserie sont en mouvement. Un groupe reste oisif à gauche et semble regarder avec mépris la joie et l'insouciance de leurs compagnons. Daniel va et vient, il surveille et dirige les travaux.

Chœur - (les ouvriers qui travaillent)

12 Liqueur traîtresse

Le vin nous laisse

Après l'ivresse

Sombre et chagrin.

Sous la tonnelle

Chacun chancelle

Ou se querelle

Jusqu'au matin.

Sa blanche mousse

Légère et douce

Jamais n'émousse notre raison.

Vive la bière etc.

Daniel - (contemplant les ouvriers à l'ouvrage)

Ici l'on travaille et l'on chante !

Aucun souci ne les tourmente !

Rien à faire avec eux...

(regardant les ouvriers qui ne font rien)

J'aime mieux l'ouvrier sombre et silencieux !

(allant auprès d'eux à demi-voix)

Vous ne travaillez pas ?

Les ouvriers - A quoi bon, sous un maître

Qui dispose à son gré de nos biens, de nos jours !

Daniel - Espérez !

Les ouvriers - De l'espoir ! Il n'en est plus !

Daniel - Peut-être ! On espère toujours !

(plus bas)

D'autres que vous sont las de vivre esclaves.

Les ouvriers - (de même) Qu'attendent-ils ?

Daniel - Que des cœurs généreux

Viennent vaincre avec eux !

Les ouvriers - (vivement) Nous viendrons tous !

Daniel - C'est bien ! C'est bien !

Désormais je compte sur vous !

Mais jusqu'au jour de la vengeance,

De la prudence !

Séparons-nous !

A leurs travaux, à leurs chants mêlez-vous !

(les ouvriers passent à droite et prennent part aux travaux de leurs compagnons)

Chœur général - Nectar joyeux ! Riche breuvage !

Verse toujours aux cœurs flamands

Un doux sommeil pendant l'orage

Et la gaieté dans les tourments !

Daniel - Nectar joyeux ! Riche breuvage !

Verse toujours aux cœurs flamands

Un doux sommeil pendant l'orage

Et la gaieté dans les tourments !

Chœur général -Vive la bière

Jamais la guerre

Ne suit un verre

De ce houblon

Liqueur traîtresse

Le vin nous laisse

Après l'ivresse

Sombre et chagrin.

Sous la tonnelle

Chacun chancelle

or woe on you! Woe on you!

Henri - (proudly)

11 I am free and on this earth

only I give orders to my heart.

Yes, I brave your wrath

and go with my head held high!

The Duke - In your own interest,

keep away from that woman!

Henri - No!

I am free and on this earth, etc.

The Duke - Keep away from that woman,

or woe on you!

I know how to dampen your arrogance,

do not cross the threshold of that place,

I forbid you,

I, the Duke of Alba!

(Henri, near the door, lets the knocker fall against it)

Woe on you!

(The Duke makes a threatening gesture and leaves)

ACT TWO

Daniel's brewery. On the right, vats, stills and barrels. On the left, tables, chairs and the door to Hélène's room. In the back, the entrance door. A large, stained-glass window.

First Scene

When the curtain rises, most helpers in the brewery are busy at work. An idle group on the left seems to look in contempt on the happiness and carefree attitude of their companions. Daniel comes and goes, overseeing and directing the work.

Chorus - (working men)

12 Treacherous liquor,

the wine leaves us,

in the aftermath of heavy drinking,

somber and unhappy.

Under a barrel's influence

everyone staggers

or quarrels

until dawn.

The white froth,

light and sweet,

never dulls our minds.

Hurrah for beer, etc.

Daniel - (watching the men work)

Here they work and sing!

They have no troubles!

But over there it is another story...

(casting a glance at the idle workers)

I prefer a sober and silent worker!

(approaching them, in a low voice)

You do not work?

Workers - What for, under a master

who disposes as he wishes of our goods and lives?

Daniel - Have hope!

Workers - Hope! There is no more hope!

Daniel - Perhaps there is! We must always have hope!

(more softly yet)

There are more like you, tired of being slaves.

Workers - (likewise) What are they waiting for?

Daniel - For some generous hearts

to join them in the victorious fight!

Workers - (eagerly) We are ready!

Daniel - Good! Good!

From now on I count on you!

But until the day of vengeance,

be careful!

Let us separate!

Go and join in their working and singing!

(the workers cross to the right and start helping their comrades)

Chorus - Joyful nectar! Powerful beverage!

Always give the Flemish hearts

sweet rest during the storm

and happiness in times of trouble!

Daniel - Joyful nectar! Powerful beverage!

Always give the Flemish hearts

sweet rest during the storm

and happiness in times of trouble!

Chorus - Hurrah for beer!

People never make war

after a glass

of beer.

Treacherous liquor,

the wine leaves us,

in the aftermath of heavy drinking,

somber and unhappy.

Under a barrel's influence

everyone staggers

Ou se querelle
Jusqu'au matin.
(à la fin du chœur le théâtre s'est obscurci. Des ouvriers ont allumé des lampes et des flambeaux. On entend le tambour dans le lointain)

Daniel - (aux ouvriers)

13 Mais j'entends battre la retraite

Et voici l'heure du repos.

Amis, séparons-nous !... A demain les travaux !...

Les ouvriers - Bonsoir patron ! A demain les travaux !

(les ouvriers sortent. Hélène paraît à la porte de gauche qu'elle entrouvre)

Scène 2

Hélène, Daniel

Hélène - (à voix basse à Daniel)

Es-tu seul ?

Daniel - Oui, venez ! Quelle terreur secrète

Agite vos esprits ?

Hélène - Tout est perdu, Daniel !

Henri !

Daniel - Et bien, parlez !

Hélène - Il est arrêté !

Daniel - Ciel !

Hélène - J'en ai reçu l'avis.

Daniel - Noble cœur ! Qui a vingt fois bravé le trépas !

Hélène - Vas trouver nos amis !

Dis-leur qu'il est captif !

Que pour ses jours je tremble !

Ah ! Qu'il faut aujourd'hui

Vaincre pour le sauver ou se perdre avec lui !

(Daniel prend son chapeau et son manteau et sort par le fond)

Scène 3

Hélène - (seule)

Henri ! Ah, j'ai lu dans son âme !

Pas un mot, un soupir, rien n'a trahi sa flamme !

Et pourtant que d'amour... qu'ai-je dit ? Quel effroi,

A ce mot seul, s'est emparé de moi !

14 Ton ombre murmure, o mon père !

Et ton cœur s'indigne aujourd'hui

Que pour un autre, ma prière

Du ciel ose invoquer, l'appui !

Pour lui de mortelles alarmes

Je sens mon âme tressaillir !

C'est lui qui fait couler mes larmes !

Grâce, mon père !... Il va mourir !

Mais non ! Tu comprends ma souffrance !

Et ton cœur veut la partager !

Mon père, il a pris ta défense !

Il a juré de te venger !

Lorsque sans moi, noble victime,

À la mort je le vois courir,

Ah, prier pour lui n'est pas un crime, mon père, il va mourir !

(tombant à genoux)

Prions, mon père ! Il va mourir !

Oh, mon père, il a juré de te venger.

Prions, mon père ! Il va mourir !

Scène 4

Daniel, Hélène

15 Hélène - Quoi ! Déjà de retour ?

Daniel - (entrant avec précaution. A voix basse)

Que rien ne vous trahisse !

Pas un cri ! pas un mot !... Je marchais dans la nuit

Quand près de moi, sans bruit,

Tout à coup une ombre se glisse !...

Un brave à qui le ciel propice

Fit franchir sa prison sous le feu des soldats !...

Hélène - Eh bien ?

Daniel - Il tombe dans mes bras !

Je ne pouvais croire ma vue...

Hélène - Daniel ne me trompe pas !

Cet homme...

Daniel - Est près de vous !

Hélène - Quel est-il ?

Daniel - Le voici !

(Henri paraît enveloppé d'un manteau)

Hélène - Ciel !

Henri - Hélène !

Hélène - O mon père, merci !

Tu m'as donc entendue !

Daniel - Plus bas ! plus bas !

Dans l'ombre n'entendez-vous ces pas ?

Hélène, Henri, Daniel - Des Albanais la ronde passe !

Peut-être a-t-on suivi ma/sa trace !

Silence ! Ils viennent ! Les voici !

or quarrels
until dawn.

(as the chorus fades, the stage darkens. Some workers light up lamps and torches. A drum rolls in the distance)

Daniel - (to the workers)

13 I hear the retreat

and it's time to rest.

Friends, go on your way! Work can wait till tomorrow!...

Workers - Good night, master! Till tomorrow!

(The workers leave. The door on the left opens and Hélène appears)

Scene 2

Hélène, Daniel

Hélène - (softly, to Daniel)

Are you alone?

Daniel - Yes, come!

What troubles your heart?

Hélène - All is lost, Daniel!

Henri!

Daniel - What about him? Speak!

Hélène - He has been arrested!

Daniel - Heaven!

Hélène - I have been informed.

Daniel - Noble youth! He braved death countless times!

Hélène - Go to our friends!

Tell them that he has been captured!

That I fear for his life!

Ah! That we must, on this very day,

save him or die with him!

(Daniel takes his hat and cloak and leaves)

Scene 3

Hélène - (alone)

Henri! Ah, I have read in his heart!

Not a word, not a sigh, nothing betrayed his passion!

And yet love... what am I saying? What fear

seizes me, at the sound of that word!

14 Your ghost murmurs, father!

And your heart frets because today

my prayer goes up to heaven

pleading the cause of another!

For him my soul is in turmoil,

filled with mortal anguish!

It is for him that I weep!

Have mercy, father! He is going to die!

But no! You understand my suffering!

And your heart shares it!

Father, he took your defence!

He swore to avenge you!

When I see him go to his death

without me, the noble victim,

ah, it is no sin to pray for him, father: he will die!

(falling to her knees)

Let us pray, father! He will die!

Oh, father, he swore to avenge you.

Let us pray, father! He will die!

Scene 4

Daniel, Hélène

15 Hélène - What! Back already?

Daniel - (entering cautiously. In a hushed voice)

Do not betray us!

Not a shout! Not a word! As I walked in the darkness

all of a sudden, without a noise,

a shadow slid alongside me!

A brave man who, with the favour of heaven,

escaped from prison under the soldiers' fire!

Hélène - And?

Daniel - He fell in my arms!

I couldn't believe my eyes...

Hélène - Daniel, do not lie to me!

That man...

Daniel - Is close to you!

Hélène - Who is he?

Daniel - Here he is!

(Henri appears, wrapped in a cloak)

Hélène - Heaven!

Henri - Hélène!

Hélène - O father, thank you!

You have listened to my prayer!

Daniel - Not so loud! Not so loud!

Is that the sound of steps?

Hélène, Henri, Daniel - It's the Albanians' patrol!

They must be on my/your pursuit!

Hush! They're coming! Here they are!

(on voit la ronde Albanais qui passe)

Dans l'ombre le bruit s'efface,
Dieu tout puissant ! Grâce.

Daniel, Henri - *(Daniel regardant par la fenêtre)*

Ils sont déjà bien loin d'ici.

Hélène - O mon père ! Merci !

Ensemble - Mon Dieu, grâce, grâce !

Hélène - *(à Henri)*

Vous exposer encore !

Henri - Les croirez-vous jamais ?

Me donner pour prison les murs de son palais !

A la faveur de la nuit sombre

Je viens de les franchir !

Hélène - O ciel !

Henri - Un des soldats

Qui veillait au dehors... Au seul bruit de mes pas

Au hasard a fait feu dans l'ombre...

Mais Dieu me protégeait !... Il fait plus... Au palais

Et chez mes ennemis... j'ai surpris des secrets

Dont on peut profiter !

(à Daniel)

Hâtons-nous !... C'est prudence,

Va ! Cours chez nos amis !... Ici rassemble-les.

Va... va....

(Daniel sort)

(a patrol of Albanians goes by)

The sound of their steps fades away,
Almighty God! Thank you.

Daniel, Henri - *(Daniel looking out the window)*

They are far away.

Hélène - O father! Thank you!

Ensemble - God, have mercy!

Hélène - *(to Henri)*

To expose yourself to such danger!

Henri - Would you ever believe it?

They imprisoned me in his palace!

With the favour of night

I escaped!

Hélène - Heaven!

Henri - One of the soldiers

who stood guard outside... at the sound of my steps

fired randomly in the darkness...

but God protected me! He has done even more... At the palace

surrounded by my enemies... I have discovered some secrets

that will help us!

(to Daniel)

We must waste no time! Be careful,

go! Run to our friends! Gather them here.

Go... go...

(Daniel leaves)

Scène 5

Hélène, Henri

Hélène - Comment dans ma reconnaissance

Payer un tel dévouement ?

Henri - A vous ma seule providence,

Et ma vie et mon sang !

Hélène - Deux fois du tyran sanguinaire

Vous avez bravé le courroux !

Henri - Sans trembler j'ai vu sa colère,

Hélas ! et tremble devant vous !

Hélène - Qu'entends-je ?

Henri - Un secret, un blasphème,

Que j'avais dans mon cœur juré d'ensevelir !

Mais au palais, ce soir, cette nuit même,

En frappant le tyran le sort peut nous trahir,

Et l'on dit qu'au moment suprême

On pardonne à qui va mourir !

Ah ! Oui, longtemps en silence

J'ai caché dans mon cœur

L'amour qui vous offense

Et qui fait mon malheur.

Amour, amour extrême,

Qu'ici j'osai trahir

Et dont le ciel lui-même

Va bientôt me punir.

16 Henri - Oui longtemps en silence

J'ai caché, Dieu vengeur,

Une reconnaissance

Dont s'effrayait mon cœur.

Mais à l'heure suprême

Qui va nous réunir, ah,

Dieu qui m'entend... Dieu même

Ne saurait nous punir.

Henri - Vous détournez les yeux

et mon audace est grande,

Qu'un rayon de pitié de vos regards descende.

Hélène, je vous aime et n'implore à genoux

Que le droit de combattre et de mourir pour vous !

Oui, longtemps en silence

J'ai caché dans mon cœur

L'amour qui vous offense

Et qui fait mon malheur, etc.... Etc....

Hélène - Mon Père ! Mon Dieu !

Ah ! Mon Père !

Dieu qui m'entend

Lui-même ne saurait nous punir !

Ah, Dieu vengeur,

Ah mon Dieu, ah mon Dieu

J'ai caché, Dieu vengeur, une reconnaissance,

Dont s'effrayait mon cœur.

17 Malheureuse et proscrite, on tremblait à ma vue,

Et l'on osait me plaindre sans effroi !

Vous seul, Henri, vous m'avez défendue !

Vous seul vous m'avez dit : 'appuyez-vous sur moi' ;

Et proche de la tombe où nous allons descendre

A tant de dévouement je ne répondrai pas ?

Non !... Et du haut des cieux où tu dois nous entendre

O mon père !... O Egmont !... tu me pardonneras !

Henri - L'ai-je bien entendu ? Moi ! Ma noble maîtresse,

Moi qui n'ai ni rang ni richesse...

Moi qui simple soldat vous ai voué ma foi

Scene 5

Hélène, Henri

Hélène - How can I repay you

for such a debt of gratitude?

Henri - My life and all my blood

are for you, my only providence!

Hélène - Twice have you braved the wrath

of the bloodthirsty monster!

Henri - I stood my ground before the angry tyrant,

and, alas! I tremble before you!

Hélène - What do I hear?

Henri - A secret, a blasphemy,

which I swore to bury deep in my heart!

But at the palace, this evening, this very night,

when we strike the tyrant, fate might be against us

and they say that in the final moments

there is pardon for those who are about to die!

Ah! Yes, for a long time, in silence,

I have kept hidden in my heart

the love that offends you

and that marks my doom.

Love, such deep love

that I dare confess it here

and for which heaven itself

is soon going to punish me.

16 Henri - Yes, for a long time, in silence,

I have kept hidden, God of vengeance,

a feeling of gratitude

that frightened my heart.

But in the final hour

that unites us, ah,

God, who hears me... God Himself

will not want to punish us.

Henri - You look away

and my daring is great,

but have pity and glance at me.

Hélène, I love you and I beg of you, on my knees,

the right to fight and die for you!

Yes, for a long time, in silence,

I have kept hidden in my heart

the love that offends you

and marks my doom, etc.

Hélène - Father! My God!

Ah! Father!

God, who hears me...

God Himself will not want to punish us!

Ah, God of vengeance,

Ah, my God, ah, my God,

I have hidden, God of vengeance, the gratitude

that frightened my heart.

17 Wretched and exiled, I inspired pity

and people murmured against me!

You alone, Henri, have defended me!

You alone have said, "lean on me",

and now that a tomb is about to open up for us

I would not return such devotion?

No! And from the heavens where you can hear us

o father, o Egmont! You will forgive me!

Henri - Have I understood you well? Noble lady,

I, without station or wealth...

I, a simple soldier who has given you my loyalty

Et mon obscure misère !...
Hélène - Henri ! vengez mon père !
 Et vous serez pour moi
 Plus noble que le roi !
Henri - Mais je suis seul sur la terre,
 Sans famille, sans soutien !...
Hélène - Henri ! Venge mon père
 Mon père alors devient le tien !...
Henri - Noble martyr de la patrie
 Entends ma voix, ombre chérie !
 Du haut des cieux sois mon soutien !
 Tout doit céder à ma vaillance,
 Je vais combattre en sa présence
 Pour venger son père et le mien !
Hélène - Noble martyr de la patrie
 Entends ma voix, ombre chérie !
 Du haut des cieux sois son soutien !
 Tout doit céder à sa vaillance,
 Il va combattre en ma présence
 Pour venger mon père et le sien !

Scène 6

*Hélène, Henri, Daniel, chœur d'ouvriers, de bourgeois au fond.
 Daniel et les conjurés paraissent au fond. Les conjurés s'avancent lentement.*

Chœur - (à demi-voix)

18 Les derniers feux meurent dans l'ombre
 Et l'on n'entend dans la nuit sombre
 Que sanglots et que pleurs !
 Quand la liberté nous rassemble
 Honte à qui gémit et qui tremble
 Devant nos oppresseurs !
 Qu'un serment solennel nous lie
 Jurons pour sauver la patrie
 Jurons, amis, de vaincre ou de mourir !
 C'est trop souffrir.

Henri - Plus bas ! Plus bas !
 Amis, plus bas, plus bas !

Hélène - Les derniers feux meurent dans l'ombre,
 Et l'on n'entend dans la nuit sombre
 Que sanglots et pleurs,
 Oui, sanglots et pleurs,
 Que sanglots et malheur

À qui tremble devant nos oppresseurs,
 Malheur devant nos oppresseurs !

Henri - Les derniers feux meurent dans l'ombre,
 Et l'on n'entend dans la nuit sombre
 Que sanglots et que pleurs, que sanglots et pleurs,
 Sanglots et pleurs,
 Malheur à qui tremble,
 Malheur devant nos oppresseurs ! Jurons !

Jurons de vaincre ou mourir, mourir !
Daniel - Les derniers feux meurent dans l'ombre,
 Meurent dans l'ombre, dans l'ombre et
 L'on n'attend dans la nuit sombre que
 Sanglots et pleurs !

Malheur, malheur à qui tremble,
 À qui tremble devant nos oppresseurs,
 Malheur, malheur à qui tremble,
 Malheur, malheur à qui gémit,
 Malheur à qui tremble devant nos oppresseurs !

Chœur - (à voix basse)

Les derniers feux meurent dans l'ombre
 Et l'on n'entend dans la nuit sombre
 On n'entend dans la nuit,
 Que sanglots et pleurs !
 Malheur, malheur.

Quand la liberté nous rassemble
 Honte à qui gémit et qui tremble
 Devant nos oppresseurs !
 Malheur, malheur à qui gémit
 Malheur, malheur à qui tremble devant nos oppresseurs !
 Jurons ! Jurons de vaincre ou de mourir !

*(des ouvriers ont disposé des sièges en demi-cercle. Tout le monde s'assied.
 Henri et Hélène à gauche, sur l'avant-scène. Daniel à droite)*

Henri - (assis)

Amis ! L'heure d'agir si longtemps attendue,
 L'heure de la vengeance est à la fin venue !
 Cette nuit (je le sais... je l'ai vu de mes yeux !),
 Le Duc en son palais doit donner une fête
 Où tranquille, au milieu des plaisirs et des jeux
 A nos poignards vengeurs il va livrer sa tête !...
 J'ai vu par les jardins un passage secret
 Qui jusqu'au sein du bal, sans danger, peut conduire.
 Marchons !... et sous nos coups qu'à l'instant il expire !

Tous - Qui le frappera ?

Henri - Moi ! j'ai porté son arrêt,
 Et rien ne peut à présent l'y soustraire.
(bas à Hélène)

and my obscure poverty!...
Hélène - Henri! Avenge my father!

And for me you shall be
 nobler than the king!

Henri - But I am alone on earth,
 I have no family, no means!

Hélène - Henri! Avenge my father!
 And my father will become yours too!

Henri - Noble martyr of our country,
 dear shadow, hear my voice!
 Help me from heaven!

All shall yield before my valour,
 I will fight before her

to avenge her father and mine!

Hélène - Noble martyr of our country,
 dear shadow, hear my voice!

Help him from heaven!
 All shall yield before his valour,
 He will fight before me

to avenge my father and his!

Scene 6

*Hélène, Henri, Daniel, Chorus of Workers, middle-class people. Daniel and the
 conspirators enter from the back. The conspirators slowly come forward.*

Chorus - (in a hushed voice)

18 As the last sunrays fade into darkness
 all one hears in the gloomy night
 is sobbing and weeping!

In this hour when freedom summons us,
 shame on those who moan and tremble
 in the face of the oppressor!

Let us take a solemn oath,
 let us swear to save our country,
 let us swear, friends, to win or die!
 No more suffering.

Henri - Hush! Not so loud!
 Hush, friends, lower your voices!

Hélène - As the last sunrays fade into darkness
 all one hears in the gloomy night
 is sobbing and weeping,
 yes, sobbing and weeping,
 sobbing and misery!

Woe on those who tremble before the oppressor,
 woe, before the oppressor!

Henri - As the last sunrays fade into darkness
 all one hears in the gloomy night
 is sobbing and weeping, sobbing and weeping,
 sobbing and weeping!

Woe on those who tremble,
 woe, before the oppressor! Let us swear!

Let us swear to win or die!
Daniel - As the last sunrays fade into darkness,
 fade into darkness and
 all one hears in the gloomy night is
 sobbing and weeping!

Woe, woe on those who tremble,
 on those who tremble before the oppressor!

Woe, woe on those who tremble,
 Woe, woe on those who moan,
 woe on those who tremble before the oppressor!

Chorus - (in a low voice)

As the last sunrays fade into darkness
 all one hears in the gloomy night,
 all one hears in the night
 is sobbing and weeping!
 Woe, woe.

In this hour when freedom summons us,
 shame on those who moan and tremble
 in the face of the oppressor!

Woe, woe on those who moan,
 woe on those who tremble before the oppressor!

Let us swear! Swear to win or die!

*(some workers have placed a number of chairs in a semicircle. They all sit
 down. Henri and Hélène on the left, front. Daniel on the right)*

Henri - (sitting down)

Friends! The long-awaited hour to take action,
 the hour of vengeance is finally here!
 Tonight (I know it... I have seen it with my eyes!)
 the Duke will give a party at the palace,
 where, in the middle of the merrymaking,
 he will deliver his life to our avenging daggers!
 I have seen a secret passage, in the garden,
 which will safely lead us directly to the ballroom.
 Let's go! And may he die instantly under our blows!

All - Who will strike him?

Henri - I will! I suffered his prison,
 and at this point nothing can save him from me.
(aside, to Hélène)

Car tu l'as dit : venge mon père
 Et tu seras pour moi
 Plus noble que le roi !
(haut)
 Marchons et que le jour du tyran nous délivre.
Tous - Marchons, marchons, marchons.
 Nous sommes tous prêts à te suivre.
 Mais des armes, des armes !
 Marchons !
Daniel - *(leur montrant plusieurs tonneaux à droite)*
 Vous en aurez !
 Vous en aurez !
Tous - *(prenant des armes dans le tonneau)*
 Des armes ! Des armes !
Henri - Que vous offre le ciel pour venger et punir !
 Vous en aurez !
Hélène - Aux armes, aux armes !
 Marchons !
Tous - *(prenant des armes dans le tonneau)*
 Des armes !... Des armes !
 Ah ! pour nous plus d'alarmes.
 Nous sommes tous prêts à te suivre.
 Aux armes... Vaincre ou mourir !
 Nous le jurons !
(tous à genoux)
19 Liberté !... Liberté chérie !
 Entends notre voix qui te prie !
 Protège-nous,
 Guide nos coups !
 Au combat nous marchons sans crainte
 Et s'il le faut, sans une plainte nous mourrons tous !
 Liberté, liberté chérie !
 Entends notre voix qui te prie !
 Protège-nous,
 Guide nos coups !
(on frappe à la porte)
20 **Henri** - Ciel !
Daniel - *(à voix basse)*
 Silence !
(on frappe encore. À haute voix)
 Qui frappe ainsi la nuit chez moi ?
Chœur de soldats - *(en dehors)*
 De par le Duc d'Albe et le roi !
Tous - *(à demi-voix)*
 Grand Dieu !
Daniel - *(haut)*
 Mais je suis seul.
Sandoval - *(en dehors)*
 Qu'importe !
 Ouvrez ! Ou sinon ta porte
 Vole en éclats, de par le roi !
Chœur de soldats - *(en dehors)*
 Ouvrez ! ouvrez ! de part le roi !
Daniel - *(à voix basse aux conjurés)*
 Rien n'est désespéré ! Ne perdez pas courage,
 Rallumez les flambeaux ! A l'ouvrage ! A l'ouvrage !
 Et répétons en chœur
 Le refrain du brasseur !
(on cache les armes dans les tonneaux. On rallume les flambeaux. Les conjurés prennent les brouettes, les outilles. Daniel va ouvrir)

Scène 7

Les mêmes, Sandoval, soldats.

Chœur de conjurés - Liqueur traîtresse

Le vin nous laisse
 Après l'ivresse
 Sombre et chagrin.
 Sous la tonnelle
 Chacun chancelle
 Ou se querelle
 Jusqu'au matin !
 Vive la bière.
(pendant le chœur Sandoval et ses soldats sont entrés. Des soldats gardent l'entrée de la brasserie au dehors. Sandoval observe tout)
Sandoval - *(avec ironie)*
 Maître Daniel est seul en sa demeure ?
Daniel - Avec mes ouvriers...
Sandoval - *(de même)*
 Qu'y font-ils à cette heure ?
Daniel - Il faut bien travailler pour payer les impôts.
Sandoval - Travailler !... ou tramer quelques nouveaux complots !
(voyant Hélène)
 Ah ! Ta pupille ici... Tant pis ! Mauvaise affaire !
(apercevant Henri avec des bourgeois à droite qui conduisent une brouette)
 Mais que vois-je ! on dirait, par Jésus et sa mère,
 Des quarteniers ou bien des échevins !
 Pour de pareille travaux Dieu n'a pas fait ces mains !

For you have said it: avenge my father
 and you will be for me
 nobler than the king!
(aloud)
 Let's go, and may the new dawn set us free from our tyrant.
All - Let's go, let's go.
 We are ready to follow you.
 Give us weapons!
 Let's go!
Daniel - *(pointing to some barrels on the right)*
 Help yourselves!
 Help yourselves!
All - *(arming themselves with the weapons hidden there)*
 Weapons!
Henri - Which heaven offers you to avenge and punish!
 Help yourselves!
Hélène - To arms, to arms!
 Let's go!
All - *(arming themselves)*
 Weapons! Weapons!
 Ah! No more worries.
 We are ready to follow you.
 To arms... To victory or to death!
 We swear it!
(they all kneel)
19 Freedom! Beloved freedom!
 Listen to our pleading voices!
 Protect us,
 guide our blows!
 We walk into battle without fear
 and if we must, we shall die without a moan!
 Freedom! Beloved freedom!
 Listen to our pleading voices!
 Protect us,
 guide our blows!
(there is a knock on the door)
20 **Henri** - Heaven!
Daniel - *(in a hushed voice)*
 Quiet!
(Aloud)
 Who knocks on my door at this hour of the night?
Chorus of Soldiers - *(without)*
 We have been sent by the Duke of Alba and the king!
All - *(in a hushed voice)*
 Almighty God!
Daniel - *(aloud)*
 I am alone.
Sandoval - *(without)*
 It doesn't matter
 Open up! Or your door
 will go into pieces, on the king's order!
Chorus of Soldiers - *(without)*
 Open up! On the king's order!
Daniel - *(in a low voice to the conspirators)*
 Nothing is without hope! Do not lose heart,
 Light the torches! To work! To work!
 And let's sing all together
 the brewer's refrain!
(they hide the weapons back in the barrels and light the torches. The conspirators get busy with the wheelbarrows and tools. Daniel goes to open the door)

Scene 7

The above, Sandoval, Soldiers.

Chorus of Conspirators - Treacherous liquor,

the wine leaves us,
 in the aftermath of heavy drinking,
 sad and miserable.
 Under a barrel's influence
 everyone staggers
 or quarrels
 until dawn!
 Hurrah for beer!
(Sandoval and his soldiers have entered. Some soldiers guard the entrance of the brewery, outside the door. Sandoval looks around)
Sandoval - *(sarcastically)*
 Weren't you alone, Master Daniel?
Daniel - Alone with my workers...
Sandoval - *(likewise)*
 Why are they here at this hour?
Daniel - We must work hard to pay the taxes.
Sandoval - Work... or plot some other conspiracy?
(seeing Hélène)
 Ah! Your ward... So much the worse! Nasty affair!
(spotting Henri with some middle-class men pushing wheelbarrows)
 But what do I see! Good heavens!
 Aren't those quartermasters or even deputy mayors?
 God did not give them hands for such menial jobs!

Tu n'y dois pas gagner et je voudrais connaître
(montrant un bourgeois)
 Quel nectar peut brasser cet apprenti nouveau...
(prenant un gobelet qui est sur la table)
 A boire !
(Daniel prend un pot d'étain et se dirige à gauche)
 Non !
(indiquant le tonneau où sont les armes et qui est marqué d'une croix rouge)
 Dans ce tonneau !
(mouvement de terreur parmi les conjurés)
Daniel - *(hésitant)* Pourquoi ?
Sandoval - *(avec ironie)* C'est du meilleur peut-être
(montrant la croix rouge)
 Il est marqué
(aux soldats)
 Brisez-les !
(les soldats brisent le tonneau. Les armes se répandent à terre)
Sandoval, soldats - Emparez-vous/emparens-nous de ces traîtres
 Qui conspiraient contre leurs maîtres.
Hélène, Henri, Daniel, Chœur -
 Nous n'avons qu'un roi, qu'un seul maître
 Dieu ! qui nous jugera peut-être !...
 Et qui pardonne en sa bonté
 A qui meurt pour la liberté !
Henri - *(à Hélène)*
 Oui, bravons le tyran qui nous opprime.
Sandoval - *(à ses soldats)* Entraîne-les !
Henri - Marchons... Tous ensemble à la mort !
Sandoval - *(à Henri)* Toi demeure !
Henri - Et pourquoi !... J'ai partagé leur crime
 Et je dois partager leur sort !
Sandoval - Le chef ne le veut pas !
Henri - Ah ! Dans sa tyrannie
 À quels nouveaux tourments m'a-t-il donc réservé ?
Sandoval - Sois libre ! Le tyran veut que tu sois sauvé !
Tous - Sauvé ?
Henri - Qu'entends-je ! O surprise
 Dont mon cœur se brise,
 Mon sang qu'il méprise
 N'est point condamné !
 O nouveau supplice !
 Je suis leur complice !
 Et par son caprice
 Je suis épargné !
[21] Hélène, Daniel, Chœur - O ciel, O surprise,
 Est-ce une méprise
 Qui le favorise !
 O sort fortuné !
 Lui notre complice
 Echappe au supplice,
 Quel destin propice
 L'a donc épargné !
Sandoval et ses soldats - Contre nous se brise
 Pareille entreprise !
 Son sang qu'on méprise
 N'est pas condamné !
Henri - *(à Sandoval avec colère)*
 Je ne veux pas d'une telle clémence.
Sandoval - *(froide)* Le maître l'ordonne ainsi !
Henri - Eh bien si je suis libre...
(à Sandoval)
 À toi je viens ici et demande raison d'un pardon qui m'offense !
(Sandoval fait signe de la main qu'il ne peut)
 Noble Espagnol !...
 T'ordonne-t-il aussi d'être un lâche !...
Sandoval - A cet outrage
(Daniel se met au milieu entre Sandoval et Henri)
 Ce fer aurait déjà répondu !
 Mais tu peux, noble Belge, insulter sans courage ... Toi !
 Car t'immoler m'est défendu !
Henri - Moi ?
 O honte ! O surprise
 Dont mon cœur se brise.
 Mon sang qu'il méprise
 N'est point condamné !
 La mort, ou la liberté.
 Hélène, Daniel, chœur
 Mon âme indécise
 Tremble de surprise,
 Est-ce une méprise
 O sort fortuné !
 Quel destin propice l'a donc épargné ?
 La mort ou la liberté.
Sandoval, Choeur - Contre nous se brise
 Pareille entreprise.
 Son sang qu'on méprise
 N'est pas condamné !
Henri - Ah ! Cette liberté que son mépris me laisse
 Lui pourra coûter cher ! Oui, j'en fais la promesse.

You can't gain from it, and I would like to know
(pointing to a middle-class man)
 what kind of nectar can that new apprentice brew...
(grabbing a glass from a table)
 Pour me a drink!
(Daniel gets a pewter jug and makes to go left)
 No!
(pointing to the barrel where the weapons are hidden, which is marked by a red cross)
 From that barrel!
(a shiver of fright runs through the conspirators)
Daniel - *(wavering)* Why?
Sandoval - *(sarcastically)* It must be some of the best.
(indicating the red cross)
 It is marked.
(to the soldiers)
 Break it!
(the soldiers break the barrel and the weapons scatter on the floor)
Sandoval, Soldiers - Seize/Let's seize these traitors
 who conspire against their masters.
Hélène, Henri, Daniel, Chorus -
 We only have one king, one master:
 God! One day he will judge us!
 And in his mercy he forgives
 those who die for the cause of freedom!
Henri - *(to Hélène)*
 Yes, let us fight the tyrant who oppresses us.
Sandoval - *(to his soldiers)* Take them away!
Henri - Let's go... We'll face death together!
Sandoval - *(to Henri)* Not you!
Henri - And why? I am as guilty as they are
 and I deserve to share their fate!
Sandoval - Our leader does not want that!
Henri - Ah! What new torments
 has that monster in store for me?
Sandoval - You are free to go! The monster spares your life!
All - He spares his life!
Henri - What do I hear! O surprise
 that shatters my heart!
 My blood, which he despises,
 is not to be spilt?
 O new torture!
 I am made their accomplice!
 And to indulge his whim
 I am spared!
[21] Hélène, Daniel, Chorus - O heaven, o surprise,
 this mistake
 is a good turn for him!
 O lucky chance!
 He, our accomplice,
 escapes death,
 and by a happy fate
 his life is spared!
Sandoval and Soldiers - We must carry out
 such an order!
 His life, which we despise,
 is to be spared!
Henri - *(to Sandoval, in anger)*
 I do not want any mercy.
Sandoval - *(coldly)* We follow orders!
Henri - Well, then, if I am free...
(to Sandoval)
 You! Account for this pardon that offends me!
(Sandoval makes a dismissive gesture)
 Noble Spaniard!
 Do they order you to be a coward as well?
Sandoval - My sword
(Daniel places himself in between Sandoval and Henri)
 would have already answered your insult!
 But you, noble Belgian, need no courage to offend me... You!
 Because I am forbidden to kill you!
Henri - I?
 O shame! O surprise
 that shatters my heart!
 My blood, which he despises,
 is not to be spilt!
 Death or freedom.
 Hélène, Daniel, courage!
 My wavering soul
 trembles with disbelief,
 it must be a mistake!
 O lucky chance!
 By what favourable fate is my life spared?
 Death or freedom.
Sandoval, Chorus - We must carry out
 such an order!
 His life, which we despise,
 is to be spared!
Henri - Ah! The freedom that I am granted by mistake
 shall cost him dearly! Yes, I promise it.

(à Hélène et aux conjurés)

Je saurai renversant le tyran sous mes coups

Vous délivrer ou mourir avec vous !

Ensemble - Marchons, marchons !

Qu'un même sort nous rassemble

Et que Dieu dans sa bonté

Fasse trouver ensemble

La mort ou la liberté !

Sandoval, soldats - Allez ! Et que les rassemble

Un châtement mérité !

Et devant nous que tremble

Tout esclave révolté.

CD 2

ACTE III

Une salle de l'hôtel de ville de Bruxelles. Enceinte circulaire fermée par de larges portes vitrées ou croisées. Celles de droite donnent sur la place publique. Celles du fond donnent sur d'autres pièces plus grandes et avec lesquelles on communique lorsque les portes vitrées du fond sont ouvertes.

Scène 1

Le Duc - (seul entrant en rêvant. Il marche quelque temps en silence, puis il s'arrête)

1 Oui je fus bien coupable !... et coupable par elle !...

A son père, à son fiancé

Je l'enlevai jadis dédaigneuse et cruelle !...

(se promenant)

Ah ! l'orgueil, la jeunesse, un amour insensé

Pouvaient justifier un tel crime !... mais elle !...

Ah ! S'échapper et me fuir ! Et pendant dix-huit ans

Me dérober la vue et les embrassements

De mon fils !... L'élever dans l'horreur de son père...

Ah !... C'est me surpasser encore en cruauté !...

Et c'est naguère enfin à son heure dernière

(tirant un papier de son sein)

Que ce nouvel affront par elle fut dicté !

(lisant)

"Toi, qui n'épargnes rien, si ta hache sanglante

Rencontre Henri de Bruges, honneur de son pays,

Epargne au moins cette tête innocente !

C'est celle de ton fils !"

(s'arrêtant avec attendrissement)

Mon fils !

2 Au sein de la puissance

Au sein de la grandeur,

Un vide affreux... immense

Régnait seul dans mon cœur !

Quand s'offre un nouvel être

A mes yeux rajeunis !

Et je me sens renaître

A ce mot seul : mon fils !

Mon fils !

En vain la haine vengeresse

Voulut tous deux nous désunir !

Moi, je réclame sa tendresse,

Et je saurai la conquérir,

Où je saurai par ma tendresse

Forcer son cœur à me chérir,

Je forcerai son cœur à me chérir !

Au sein de la vengeance,

Au sein de la splendeur,

Un vide affreux... immense

Regnait seul dans mon cœur !

Quand s'offre un nouvel être

A mes yeux rajeunis !

Et je me sens renaître

A ce mot seul : mon fils !

Mon fils !

(on entend au dehors une musique guerrière et brillante)

Scène 2

Entre officiers et foule de soldats

3 **Le Duc** - Quel est ce bruit ?

Un des officiers - (présentant au Duc des dépêches)

Dans nos murs se présente

Du roi Philippe deux, un illustre envoyé

Qu'accompagne une suite et nombreuse et brillante !

Le Duc - (qui a parcouru les dépêches)

Ah ! de mes vœux ardents enfin l'on a pitié !...

(se tournant vers ses officiers)

Médina me succède et Philippe m'ordonne

D'aller soumettre encore de nouveaux ennemis

D'arborer nos drapeaux sur les murs de Lisbonne

D'ajouter un royaume à ceux que j'ai conquis !

4 Au roi qui m'appelle,

(to Hélène and the conspirators)

The tyrant shall fall under my blows

and I will free you or die with you!

Together - Let us go, let us go!

Let us share the same fate

and may God in his mercy

grant all of us

either death or freedom!

Sandoval, Soldiers - Go! May they share

a well-deserved punishment!

And may all rebels

quiver before us.

CD 2

ACT THREE

A hall in Brussels' Town Hall. A circular enclosure with large glass-paneled doors. Those on the right, give onto the public square; those in the back, onto other rooms with which the hall communicates when the doors are open.

First Scene

The Duke - (alone and absorbed in thought, he enters and paces in silence; then stops)

1 Yes, I was guilty! And it was her fault!

I abducted the disdainful and cruel woman,
from her father, her fiancé!

(pacing)

Ah! I was proud, young, madly in love,

the crime was justified! But she!...

Ah! To run away from me! To rob me

for eighteen years of the sight and love

of my son!... To raise him despising his father...

Ah! She was even crueler than I am!

And even recently, on her deathbed

(producing a paper)

she wrote this last affront!

(reading)

"You who spare nobody, if your bloody axe

should be about to fall on Henri de Bruge, pride of his country,

spare at least his innocent head!

It is that of your son!"

(stopping, tenderly)

My son!

2 Despite my power

and prominence

a terrible, immense void

reigned in my heart!

But then a new human being

appeared before my eyes!

And I feel reborn

just by hearing that word: son!

My son!

In vain did her vengeful hatred

keep us apart!

I want his love,

and I will conquer it

Yes, with my tenderness

I will force his heart to love me.

I will force his heart to love me!

In the middle of vengeance,

in the middle of glory,

only a terrible, immense void

reigned in my heart!

But then a new human being

appeared before my eyes!

And I feel reborn

just by hearing that word: son!

My son!

(lively warlike music floats in from without)

Scene 2

Officers and Soldiers enter

3 **The Duke** - What sound is that?

An officer - (handing the Duke some dispatches)

An illustrious envoy

of King Philip II has arrived,

with a large and magnificent retinue!

The Duke - (who has read the dispatches)

Ah! Finally they grant me my ardent wish!

(turning toward the officers)

Medina is to succeed me, and Philip orders me

to go and subdue some more enemies,

to plant our banners on the walls of Lisbon,

to add a new kingdom to those I have conquered!

4 I will be faithful to the king,

Je serai fidèle.
 Qu'ailleurs étincelle
 Le fer des bourreaux !
 Que ma main soulève
 Un plus noble glaive,
 Qu'en mon cœur s'élève
 L'ardeur du héros !
 (*s'adressant à ses soldats*)
 Cachés sous ces vastes murailles
 Et des combats expatriés
 Mes amis, les champs de bataille
 Nous avaient oubliés !
 Reprenons ma place usurpée.
 Allons par des exploits nouveaux,
 Rendre l'honneur à mon épée,
 La gloire à nos drapeaux.
 Allons mes amis.
 Au roi qui m'appelle
 Je serai fidèle
 Qu'ailleurs étincelle
 Le fer des bourreaux !
 Que ma main soulève
 Un plus noble glaive,
 Qu'en mon cœur s'élève
 L'ardeur du héros.

Scène 4

Le Duc, Sandoval

Le Duc - (*avec émotion*) Et Henri ?
 (*vivement*) Qu'on l'amène !
 Et les autres ?

Sandoval - La sentence est prononcée.

Le Duc - (*la signant*)

Dans une heure le bourreau !

Mais qu'Henri paraisse !...

(*l'apercevant entrer*)

(*à Sandoval*) Laisse-nous !

(*Sandoval sort*)

Scène 5

Le Duc, Henri

Le Duc - Ah ! Quelle angoisse, quelle angoisse extrême !
 (*Henri entre*)

❶ C'est donc toi dont le bras assassin

Cette nuit, m'a-t-on dit, voulait percer mon sein ?

Henri - Défendre son pays est une noble tâche !

Je combats un tyran !

Le Duc - Tu le combats en lâche !

Je frappe par le glaive et vous par le poignard !

Je suis seul et je suis sans défense !

Henri - Par malheur !

Le Duc - Insensé !... qu'épargna ma clémence

Et qui n'a répondu que par l'assassinat,

Tu te crois généreux et tu n'es qu'un ingrat !

Henri - (*à part*) Je venais pour braver sa rage

Et pour défier sa douleur

Et mon cœur faible et sans courage

Frémit d'une secrète horreur !

Le Duc - Quand ma bonté toujours nouvelle

T'empêchait d'être condamné...

Quand moi !... Je sauvais un rebelle...

Henri !... tu n'as rien deviné, Henri !...

Henri - (*à part*)

A sa voix je frissonne et tremble, infortuné !

Le Duc - Tu vois mon trouble et mes alarmes

Et ton cœur n'est pas étonné...

Dans mes yeux, quand tu vois des larmes

Henri, tu n'as rien deviné !

Henri - (*à part*)

A quels nouveaux tourments m'avez-vous condamné.

Ah ! Dieu puissant...

Le Duc - Eh bien donc... puisque rien ne t'éclaire

Faut-il offrir à tes yeux attendris

Ces mots tracés par ta mère.

Henri - Ma mère !...

Le Duc - Tiens !... Lis !

(*il lui donne la lettre*)

(*à part le regardant*)

❷ Pour moi quelle ivresse inconnue

De contempler ses traits chéris !

Et de se dire, l'âme émue

Mon fils ! Mon fils ! C'est là mon fils !

Henri - (*à part lisant la lettre*)

O ciel ! En croirais-je ma vue !

De ma mère les traits chéris !...

(*poussant un cri*)

who summons me.
 The blade of the executioner
 shall sparkle elsewhere!
 Let my hand wield
 a more noble sword,
 let the valour of heroes
 be born in my heart!
 (*to the soldiers*)

We've been hiding behind these walls
 and kept away from the fight so long,
 my friends, that the battlefields
 have forgotten us!

I shall regain my usurped place.

Let's restore the honour of my sword
 and the glory of our banners
 with new deeds.

Let us go, friends.

I will be faithful to the king,
 who summons me.

The blade of the executioner
 shall sparkle elsewhere!

Let my hand wield
 a more noble sword,
 let the valour of heroes
 be born in my heart!

Scene 4

The Duke, Sandoval.

The Duke - (*with emotion*) And Henri?
 (*resolutely*) Fetch him!
 And the others?

Sandoval - Here is the death sentence.

The Duke - (*signing it*)

The execution in one hour!

But here comes Henri!...

(*seeing him enter*)

(*to Sandoval*) Leave us alone!

(*Sandoval leaves*)

Scene 5

The Duke, Henri

The Duke - Ah! What anguish, what terrible anguish!
 (*Henri enters*)

❶ Is it yours, then, the murderous hand

that, I am told, wanted to pierce my heart last night?

Henri - To defend one's country is a noble deed!

I fight an oppressor!

The Duke - You fight him cowardly!

I strike by the sword, you by the dagger!

I am alone and defenseless!

Henri - Bad luck!

The Duke - Fool!... My mercy spared you
 and you would repay me with assassination!

You think yourself generous but you are thankless.

Henri - (*aside*) I have come to brave his wrath

and endure his torture

and my weak and raven heart

shakes with a mysterious horror!

The Duke - When my renewed leniency

kept you from being condemned...

When I... I saved a rebel...

Henri!... You have guessed nothing, Henri!...

Henri - (*aside*)

His voice makes me shiver and tremble, poor me!

The Duke - You see my trouble and my worries

and your heart feels no surprise...

You see tears in my eyes,

Henri, and you still do not guess!

Henri - (*aside*)

What new tortures I am punished to endure?

Ah! God almighty...

The Duke - Well, then... since you do not understand

I will show you

these words, which your mother wrote.

Henri - My mother!...

The Duke - Here!... Read!

(*he gives him the letter*)

(*to himself, watching him*)

❷ What unfamiliar joy

to gaze at his dear face!

And to repeat, overwhelmed by emotion,

my son! My son! He is my son!

Henri - (*to himself, reading*)

Heaven! I can't believe my eyes!

My dear mother's handwriting!...

(*stifling a cry*)

Ah ! la foudre est sur moi descendue
 Et d'épouvante je frémis !
Le Duc - (*s'approchant de Henri qui est resté immobile et anéanti*)
 Eh quoi ! Tu détournes la vue !
 Mon fils !
Henri - (*tressaillant*) Ah ! Je frémis !
Le Duc - Ne sais-tu donc pas qui je suis ?
Henri - (*à part avec douleur*) Héléne !... je t'ai perdue !
Le Duc - Ma puissance, de toi n'est-elle pas connue ?
 Moi ! Le Duc d'Albe !
Henri - (*à part*) Héléne ! Hélas je t'ai perdue.
Le Duc - Sur cette terre est-il un de tes vœux
 Que mon pouvoir ne puisse satisfaire ?
Henri - Héléne, oh ciel,
 D'épouvante je frémis !
Le Duc - Ces titres, ces honneurs dont ils sont orgueilleux,
 Je donnerai tout !
Henri - Laissez-moi ma misère !
 Laissez-moi mon obscurité !
Le Duc - Mais sais-tu bien, Henri, que le nom de ton père
 Est un nom glorieux !
Henri - C'est un nom détesté.
Le Duc - (*pleurant*) Ah ! O comble de misère
 O malheureux père
 De ma vie entière
 L'espoir est détruit.
 Justice suprême !
 Terrible anathème !
 Mon enfant lui-même
 Mon fils me maudit.
Henri - O destin contraire
 Rends-moi ma misère,
 De ma vie entière
 L'espoir est détruit !
 Justice suprême !
 Terrible anathème !
 Qui me rend moi-même
 Infâme et maudit !
 Ces titres... ces honneurs et ce pouvoir suprême
 Me rendraient-ils celle que j'aime ?
 Pour moi plus de patrie et pour moi plus d'amis,
 Ils me repousseront, en disant, 'c'est son fils !'
Le Duc - (*retenant Henri qui veut sortir*)
 Non, je saurai te retenir !
Henri - Si vous m'aimez, laissez-moi fuir !
Le Duc - Quoi ! ma tendresse, ma prière
 Ne pourront donc rien obtenir ?
Henri - Je voudrais courir en vos bras...
Le Duc - Qui t'en empêche, ingrat ?
Henri - L'image de ma mère !
 Et déjà pour moi,
 C'est un crime que d'hésiter entre vous deux.
Le Duc - Ah ! O comble de misère,
 O malheureux père,
 De ma vie entière l'espoir est détruit.
Henri - O destin contraire rends-moi ma misère,
 De ma vie entière l'espoir est détruit !
 Oui, c'est elle, ma mère
 Qui m'appelle, oui ma mère
 Mon cœur tendre
 Doit l'entendre,
 Et lui rendre
 Tous ses droits.
 (*il s'arrache des bras du Duc d'Albe et va fuir.*
Il s'arrête en attendant en dehors et des croisées à droite des chants lugubres)
Le Duc - Fils rebelle
 Que j'appelle,
 Sois fidèle
 A mes lois !
 Et plus tendre
 Viens défendre,
 Et me rendre
 Tous mes droits.
Chant funèbre (en dehors)
 De profundis ad te
 Clamavi, Domine !
Henri - Qu'entends-je ? Et quels accents funèbres
 Se sont élevés jusqu'à moi !
 On dirait du sein des ténèbres,
 Des cris de douleur et d'effroi !

Scène 6

Henri, le Duc d'Albe, Sandoval et plusieurs officiers

Sandoval - (*s'avançant avec respect près du Duc*)

▣ Vos ordres !

Le Duc - Que les Albanais

L'arquebuse allumée occupent la grand' place

Et qu'au moindre murmure, à la moindre menace

Ah! What a blow!

I quiver with horror!

The Duke - (*approaching Henri, who seems dumbstruck*)

What! You look away!

My son!

Henri - (*starting*) Ah! I quiver!

The Duke - Don't you know who I am?

Henri - (*aside, woefully*) Héléne!... I have lost you!

The Duke - Don't you know how powerful I am?

I am the Duke of Alba!

Henri - (*aside*) Héléne! Alas, I have lost you.

The Duke - Is there any wish, on this earth,
 that my power could not grant you?

Henri - Héléne, oh heaven,

I quiver with terror!

The Duke - My titles, my honours, which everyone envies,
 I will give them all to you!

Henri - Leave me to my misery!

Leave me to my inconspicuousness!

The Duke - But you know well, Henri, that the name of your father
 is a glorious one!

Henri - It is a loathed name.

The Duke - (*in sorrow*) Ah! Utter misery,

wretched father,

the hope of my entire life

has been destroyed!

Supreme justice!

Terrible bane!

My own child,

my son curses me.

Henri - O adverse destiny,

give me back my misery,

the hope of my entire life

has been destroyed!

Supreme justice!

Terrible bane!

Which makes me

infamous and cursed!

Those titles... those honours and that power,

will they give me the woman I love?

I have no more country, no more friends,

they will reject me, saying, "he's his son!"

The Duke - (*stopping Henri, who wants to leave*)

No, I want you with me!

Henri - If you love me, let me go!

The Duke - What? Do my kindness and my pleas

count for nothing?

Henri - I would run into your arms...

The Duke - What holds you back, ungrateful boy?

Henri - The image of my mother!

For me it is already a crime

to hesitate between you two.

The Duke - Ah! Utter misery,

wretched father,

the hope of my entire life has been destroyed!

Henri - O adverse destiny, give me back my misery,

the hope of my entire life has been destroyed!

Yes, she, my mother

calls out to me, yes, my mother!

My tender heart

must heed her,

and give her back

her rights.

(*he tears himself out of the Duke's arms and flees. Outside, he stops and listens
 to some dirges coming from the streets on the right*)

The Duke - Rebellious son

I appeal to you,

be faithful

to my laws!

Be softened,

come to defend

and to give me back

my rights.

Dirge (without)

De profundis ad te

Clamavi, Domine!

Henri - What do I hear? What dirge is this,

which floats all the way here?

In the dead of night,

cries of sorrow and fear!

Scene 6

Henri, the Duke of Alba, Sandoval and several officers

Sandoval - (*approaching the Duke*)

▣ Your orders!

The Duke - See to it that the Albanians,

harquebuses at the ready, occupy the square,

and at the slightest sound, the slightest threat...

Tu m'entends !
Sandoval - Oui, seigneur !
(il va transmettre ces ordres aux officiers qui sortent et lui revient près du Duc)
Henri - *(au Duc)*
 Quels sont donc ces apprêts ?
Le Duc - Regarde... on peut voir de cette fenêtre
 La place de Bruxelles !
Henri - *(allant ouvrir la fenêtre à droite)*
 Ah ! quel spectacle affreux !
 L'échafaud est dressé !... quels sont ces malheureux
 Que de loin je vois apparaître ?
Le Duc - *(froidelement)* Des conjurés !
Henri - *(poussant un cri)* Mes amis... ce sont eux !
 Héléne !... Héléne !
(courant au Duc)
 O ciel ! Qu'allez-vous faire ?
Le Duc - *(lentement)*
 Mon devoir !... un devoir inflexible et sévère !
 Le mien est de servir mon roi !
 Le tien est de repousser ton père !
Henri - Pitié pour eux !... Pitié pour moi !
 Ah ! suspendez ce sanglant sacrifice !
Le Duc - Eh ! De quel droit ?... qu'ose-tu demander ?
 Toi, coupable comme eux tu viens intercéder ?...
 Je ne dois rien à leur complice...
 Mais à mon fils... je peux tout accorder !
 S'il le demande... et s'il me dit : 'mon père' !...
Henri - O ciel !
Le Duc - Tout ce peuple en prière
 N'obtiendrait rien de moi,
 Dis un mot !... Dis : 'mon père' !
 Et leur grâce est à toi.
Sandoval - *(regardant par la fenêtre à droite)*
 Les voici... Les voici !
Chœur - *(en dehors)* De profundis ad te clamavi !...
Henri - *(avec désespoir)* Héléne !... Mes amis !
Le Duc - Dis un mot !... Dis : 'mon père' !
 Et leur grâce est à toi !
Henri - *(à part)* Mon Dieu ! Prenez pitié de moi !
■ O sort fatal ! O peine extrême !
 Mes amis vont perdre le jour.
 Voir expirer celle que j'aime
 Ou renoncer à son amour.
Le Duc - Dieu qui vois ma faiblesse extrême,
 De moi prends pitié dans ce jour,
 Touche le cœur d'un fils que j'aime
 Et rends un fils à mon amour.
Sandoval - Est-ce bien lui ? Faiblesse extrême,
 Ecouter de pareils discours !
 Point de pitié ! qu'à l'instant même oui,
 Du coupable, on tranche les jours.
(regardant toujours par la croisée à droite)
 Ils s'avancent !...
 D'ici je vois la jeune fille !
Henri - Je frémis !...
Sandoval - *(regardant toujours)*
 D'un pas ferme... à l'échafaud...
Henri - O ciel !
Sandoval - *(de même)* Elle monte !
Henri - Ah ! Grands Dieux !
Le Duc - *(à Henri)* Eh bien donc ?
Sandoval - *(regardant toujours)*
 Le fer brille !
Henri - *(se précipitant aux pieds du Duc et serrant ses mains)*
 Mon père ! Mon père !...
Le Duc - *(le relevant)* Ah ! cruel !
 Tu l'aimais donc bien !...
(fait un geste à Sandoval qui le transmet de la fenêtre aux soldats qui sont sur la place)
 Qu'on suspende l'arrêt !... Ici qu'on les amène !
Henri - O sort fatal ! O peine extrême !
 Mais elle allait perdre le jour.
 Et pour sauver celle que j'aime
 Je perds à jamais son amour.
Le Duc - Dieu qui vois mon bonheur extrême,
 Par moi sois béni dans ce jour,
 Ah, ce fils que j'implore et que j'aime
 Est donc touché de mon amour !
Sandoval - Pour lui !... Quelle faiblesse extrême
 Ecouter de pareils discours,
 Quand il fallait à l'instant même
 Des coupables trancher les jours !

Do you understand?
Sandoval - Aye, sir!
(he relies the orders to the officers, who leave, and returns by the Duke)
Henri - *(to the Duke)*
 What are you planning?
The Duke - Look... from that window you can see
 the square of Brussels!
Henri - *(he goes to open the window on the right)*
 Ah! What a frightening sight!
 The scaffold!... Who are those wretches
 I see in the distance?
The Duke - *(coldly)* Some of the conspirators!
Henri - *(with a cry)* My friends...!
 Héléne!... Héléne!
(rushing to the Duke)
 Heaven! What are you planning to do?
The Duke - *(slowly)*
 My duty!... An inflexible, strict duty!
 My duty is to serve my king!
 Yours is to reject your father!
Henri - Have pity on them! Have pity on me!
 Ah! Suspend this cruel sacrifice!
The Duke - What right do you have to ask this?
 You, as guilty as they are, plead for them?...
 I owe nothing to their accomplice...
 But to my son... I can give everything!
 If he asks... and if he says, "father!"...
Henri - Heaven!
The Duke - If all those people begged
 they would obtain nothing from me;
 you say one word!... Say, "father!"
 And I will grant you their pardon.
Sandoval - *(looking out the window)*
 Here they come... Here they are!
Chorus - *(without)* De profundis ad te clamavi!...
Henri - *(in despair)* Héléne!... My friends!
The Duke - Say the word! Say, "father!"
 And I will grant you their pardon!
Henri - *(aside)* My God! Have mercy on me!
■ O fatal destiny! O utter suffering!
 My friends will lose their lives.
 To see the woman I love die
 or to give up her love!
The Duke - God, you who see my great weakness,
 have mercy on me on this day!
 Touch the heart of the son I love
 and return him to my embrace.
Sandoval - Is it really he? What weakness,
 to utter such words!
 No mercy! We ought to waste no time
 and cut the guilty man's life short.
(still looking)
 They are coming closer!...
 I can see the young woman!
Henri - I quiver!...
Sandoval - *(looking)*
 She walks unwaveringly... she's at the scaffold...
Henri - O heaven!
Sandoval - *(looking)* She climbs it!
Henri - Ah! Almighty God!
The Duke - *(to Henri)* Well, then?
Sandoval - *(always looking out)*
 The blade sparkles!
Henri - *(rushing to the Duke's feet and grabbing his hands)*
 Father! My father!...
The Duke - *(lifting him)* Ah! Cruel boy!
 You must love her very much!
(he makes a sign to Sandoval, who relies it from the window to the soldiers in the square)
 Suspend the execution! Have them brought here!
Henri - O fatal destiny! O utter suffering!
 But she was about to die.
 And to save the woman I love
 I will lose her love forever.
The Duke - God, you who see my utter joy,
 I bless you on this day!
 Ah, the son I have implored and I love
 is then touched by my love!
Sandoval - All this for his sake! What weakness,
 to utter such words,
 when we should have wasted no time
 and cut the guilty ones' lives short!

Scène 7

Les précédents. Les portes du fond s'ouvrent, paraissent Héléne, Daniel, tous les conjurés, peuple et soldats. Ils sont placés dans l'ordre suivant : à gauche Henri et le Duc, à droite Daniel et Sandoval.

Henri - (voyant entrer Héléne et se tenant à l'écart)

9 Mon courage est, hélas, prêt à m'abandonner !

Le Duc - (à Héléne)

Toi qui vis sans pâler la hache meurtrière,

Jeune fille, pourquoi veux-tu m'assassiner ?

Héléne - Je suis fille d'Egmont et je vengeais mon père.

Le Duc - (avec émotion) Quoi ! C'est pour ton père ?

(à part)

Que ton ombre, d'Egmont, doit être heureuse et fière

D'un dévouement pareil au sien !

(bas à Henri)

Elle voulait expirer pour son père !

Et toi... tu refusais de vivre pour le tien !

(haut et s'adressant à Héléne)

Et loin de punir ton audace,

Si ma pitié te faisait grâce !...

Héléne - Ah !... Dans ton intérêt, garde-t-en bien !

Le Duc - Pourquoi ?

Héléne - Tu crois vainement désarmer ma vengeance

Car ma haine me reste et ne veut rien de toi !

Le Duc - Tu ne dois rien à ma clémence,

Ta grâce ne vient pas de moi !

Mais de quelqu'un qui m'égale en puissance

Et dont le rang, dont le nom glorieux...

Henri - (vivement et à voix basse)

Ah ! mon père... Ne le prononcez pas !... ce nom, qu'elle l'ignore !

10 Pour ce jour encore,

(avec tendresse)

Mon père... oui pour ce jour encore,

Ou dans mon désespoir, je m'immole à vos yeux !

Héléne - (à Daniel qui lui a parlé bas pendant ce temps)

J'entends... il va partir...

C'est à Médina-Coeli que nous devons le jour !

Sandoval - (avec humeur et lui montrant Henri qui s'avance)

Non vraiment !... C'est à lui.

Héléne - (étonnée) Henri !

Sandoval - Rendez-lui grâce !... Il obtient tout du maître

Et vous étiez perdus sans son appui !

Héléne, Daniel, conjurés - Terrible lumière

Lueur funéraire

Qui soudain m'éclaire

Et dont je frémis

Qu'à lui sans relâche

Le remords s'attache,

Déshonneur au lâche

Qui nous a trahis !

Henri - Ah ! que rien n'éclaire

Ce fatal mystère,

Oui, je dois leur taire

Ce qu'hélas je suis.

A moi sans relâche

Le malheur s'attache,

Que mon nom se cache

A toi, mon pays !

Le Duc - Quoi ! Son âme altière

Tremble et délibère

Entre un noble père

Et des obscurs amis !

Qu'un autre se cache,

Moi, d'un nom sans tâche

Où l'honneur s'attache,

Je m'enorgueillis !

Sandoval - Sa seule prière

Fléchit la colère

Du maître sévère

Qui commande ici !

En vain il se cache,

La faveur s'attache,

Il peut tout sur lui !

Chœur de peuple - Bientôt je l'espère,

O Dieu tutélaire,

Un jour plus prospère

Pour nous aura lui !

A nous sans relâche

Le malheur s'attache,

Le soleil se cache

Quand il est ici.

Henri - (s'approchant d'Héléne et à demi-voix)

Ah ! Héléne ! Héléne !...

Héléne - Laisse-moi !

Henri - Un seul mot !...

Héléne - Au tyran tu vendis ton pays et ta foi !

Henri - Héléne !... un seul mot !...

Héléne, Daniel, conjurés - Terrible lumière,

Scene 7

The above. The doors in the back open up and Héléne, Daniel, all the conspirators, people and soldiers appear. They enter and take place, on the left, Henri and the Duke; on the right, Daniel and Sandoval.

Henri - (seeing Héléne enter and withdrawing)

9 Alas, my courage is about to abandon me!

The Duke - (à Héléne)

You, who looked at the fatal blade without flinching,

young woman, why do you want to kill me?

Héléne - I am Egmont's daughter and wanted to avenge my father.

The Duke - (touché) What! It was for your father?

(to himself)

Your shadow, Egmont, must be happy and proud

of such a confession!

(aside, to Henri)

She would have died for her father!

And you... you refused to live for yours!

(aloud, to Héléne)

What if instead of punishing your boldness

I had mercy on you and granted you pardon?

Héléne - Ah!... In your own interest, don't do it!

The Duke - Why?

Héléne - You believe in vain to disarm my vengeance,

my hatred remains and I want nothing from you!

The Duke - You owe nothing to my leniency,

your pardon does not come from me

but from someone who is just as powerful as I am

and whose rank, whose glorious name...

Henri - (in earnest and in a low voice)

Ah! Father... do not say it!... She ignores it!

10 Just for today,

(tenderly)

father... yes, for one more day,

or I will kill myself in despair before your very eyes!

Héléne - (to Daniel who has been whispering to her)

I understand... He is about to leave...

We owe our lives to Medina-Coeli!

Sandoval - (in sarcasm, showing her Henri who comes forward)

Not quite!... You owe them to him.

Héléne - (stunned) Henri!

Sandoval - Be grateful to him!... He gets all he wants from the master,

and without his support you are lost!

Héléne, Daniel, Conspirators - Dreadful ray of light,

dismal flash

which suddenly shows things as they are

and which causes me to quiver!

May he have no respite

from remorse!

Shame on the coward

who has betrayed us!

Henri - Ah! May no light be cast

on this fateful mystery!

Yes, I must keep silent

and not tell them who I am.

I will have no respite

from misfortune!

May you and my country

never learn my name!

The Duke - What! His proud soul

trembles and wavers

between a noble father

and some obscure friends!

Let others hide,

I, who bear an untarnished

and honoured name,

am proud of it!

Sandoval - A single plea from him

abated the wrath

of the harsh master

who rules here!

He hides in vain,

he has his favour,

he can obtain everything from him!

Chorus of People - Soon, I hope,

merciful God,

a more prosperous day

will dawn for us!

We have no respite

from misfortune!

The sun does not shine

on this land.

Henri - (approaching Héléne and in a low voice)

Ah! Héléne! Héléne!...

Héléne - Leave me!

Henri - Only one word!...

Héléne - You sold your country and your faith to the tyrant!

Henri - Héléne!... Only one word!...

Héléne, Daniel, Conspirators - Dreadful ray of light,

Lueur funéraire
 Qui soudain m'éclaire
 Et dont je frémis, etc.... Etc....
Henri - Fatale lumière
 Qui soudain l'éclaire,
 Ah, comment lui taire
 Ce qu'hélas je suis ! Etc.... Etc....
Le Duc - Quoi, son âme altière
 Tremble et délibère
 Entre moi son père
 Et d'obscur amis, etc.... Etc....
Sandoval - Sa seule prière
 Fléchit la colère
 Du maître sévère
 Qui commande ici! Etc.... Etc....
Chœur de peuple - Bientôt, je l'espère,
 Le soleil se cache.
 O Dieu tutélaire,
 Un jour plus prospère
 Pour nous aura lui! Etc.... Etc....

(Hélène s'éloigne avec Daniel et les conjurés sans regarder Henri qui désespéré se jette dans les bras de son père. Hélène prête à partir se retourne, l'aperçoit, le montre du doigt à Daniel et sort. La toile tombe)

ACTE IV

Le théâtre représente l'oratoire d'Hélène

Scène 1

Henri - *(entrant enveloppé de son manteau)*

11 Sans être vu, j'ai pénétré
 Dans ce pieux réduit, asile solitaire,
 Par elle aux larmes consacré !
 Chaque jour elle vient y prier pour son père,
 Je l'attendrai !... Je la verrai !
(il regarde avec respect autour de lui et s'incline devant le tableau qui est au dessus du prie-dieu)

12 Anges des cieux, éloignez d'elle,
 Et le chagrin, et la douleur !
 Gardez pour moi peine cruelle,
 Et donnez-lui tout mon bonheur !
 Ici d'un parjure et d'un traître,
 Hélène, tu proscries les jours !
 Ici, tu m'as maudit peut-être,
 Et moi... moi je dirais toujours :
 Anges des cieux, éloignez d'elle
 Et le chagrin, et la douleur !
 Gardez pour moi peine cruelle,
 Et donnez-lui tout mon bonheur !

Scène 2

Hélène et Henri

Henri - *(écoutant)*

13 Ah !... ne l'entends-je pas ?
 Ah ! Malgré moi je tressaille au bruit de ses pas !...

Hélène - *(entre en rêvant puis lève les yeux et aperçoit Henri)*

O ciel... Mon sang se glace d'horreur et d'effroi !
 Ce traître en ma maison, ce traître devant moi !

Henri - *(fléchissant le genou)* Écoute, écoute.

Hélène - Traître !

Henri - *(très agité)* Écoute un instant ma prière !

Par pitié laisse-toi fléchir !
 Ou du moins, pour grâce dernière
 A tes pieds laisse-moi mourir !

Hélène - Jamais.

Henri - Par pitié.

Hélène - Jamais de pardon pour le traître

Qui vendit son cœur et son bras !

Pardon pour le lâche, peut-être !...

Mais pour les traîtres jamais !

Henri - Je ne suis pas coupable !

J'atteste en mes malheurs,

Le juge redoutable

Qui lit dans tous les cœurs !

Hélène - Le remord qui t'accable

Trahit son déshonneur

Tu trembles,

Devant un Dieu vengeur !

Henri - *(avec chaleur)* Crois-moi !...

J'en jure ici par d'Egmont, par ton père, je suis innocent !

Hélène - Toi !!

Henri - Mais hélas pour nous deux,

Ne m'interroge pas sur ce fatal mystère !

Oublions-le plutôt !... Fuyons loin de ces lieux !

De tes tyrans, des miens, ... je brave la puissance

Je quitte un rang, un nom, des titres odieux,

dismal flash
 which suddenly shows things as they are
 and which causes me to quiver, etc.

Henri - Dreadful ray of light
 which suddenly shines on her,
 ah, how can I not tell her
 alas, who I am! etc.

The Duke - What! His proud soul
 trembles and wavers
 between a noble father
 and some obscure friends, etc.

Sandoval - A single plea from him
 abated the wrath
 of the harsh master
 who rules here! etc.

Chorus of People - Soon, I hope,
 the sun will set.
 O merciful God,
 let a more prosperous day
 dawn for us! etc.

(Hélène walks away with Daniel and the conspirators, without a glance for Henri who, in despair, falls in the arms of his father. Before leaving, Hélène turns and sees him, points him out to Daniel, and exits. The curtain closes)

ACT FOUR

Hélène in a room devoted to prayer.

First Scene

Henri - *(entering, wrapped in his cloak)*

11 Unseen, I have stolen into
 this pious retreat, this solitary haven
 devoted to weeping!
 Every day she comes here to pray for her father.
 I will wait for her! I will see her!
(he looks around respectfully and bows before the icon hanging above the praying stool)

12 Angels of heaven, keep her
 from every worry and pain!
 Let me suffer cruelly
 and give her all my happiness!
 From here you ban the life
 of a perjurer and a traitor, Hélène!
 Here, perhaps, you have cursed me
 but I... I will always say,
 Angels of heaven, keep her
 from every worry and pain!
 Let me suffer cruelly
 and give her all my happiness!

Scene 2

Hélène and Henri

Henri - *(listening)*

13 Ah! Do I hear her coming?
 Ah! In spite of me I start at the sound of her steps!...

Hélène - *(absorbed in thought, she enters; then lifts her eyes and sees Henri)*

Heaven... by blood runs cold with horror and fright!

That traitor in my home, here before me!

Henri - *(kneeling)* Listen to me, listen to me.

Hélène - Traitor!

Henri - *(in distress)* Listen for a moment to my plea!

Have pity, be swayed!

Or, as a final wish,

let me die at your feet!

Hélène - Never.

Henri - For pity's sake.

Hélène - Never any pardon for a traitor

who has sold his heart and his arm!

I could perhaps forgive the faint-heart,

but never the traitor!

Henri - I am not guilty!

I call as witness to my misfortune

the frightful Judge

who can read every heart!

Hélène - The remorse that troubles you

is proof of your dishonor.

You tremble

before the God of vengeance!

Henri - *(eagerly)* Believe me!

I swear it by Egmont, your father, I am innocent!

Hélène - You!

Henri - But for both our sakes

do not ask me to reveal my fateful secret!

Let us forget about it! Let's go far away from here!

I defy the power of your tyrants, of mine...

I forsake rank, name, loathsome titles,

Pour t'obéir, te suivre et servir ta vengeance !...

Hélène - Henri !... Qu'entends-je ? Et que dis-tu ?

13 Henri - Fuyons ! Enfant de la Belgique et soldat inconnu,
A tes côtés j'irai, ma fidèle compagne,
Chercher des ennemis qui combattent l'Espagne,
J'irai trouver Nassau qui m'appelle dans ses rangs !

Hélène - (*le regardant avec doute*)

S'il était vrai !...

O mon guide !... O mon père

Dois-je croire en sa foi ?

Viens !... Que ta voix m'éclaire

O mon père !... Inspire-moi !

Henri - Par l'honneur, par ton père

Et par toi... Crois-moi !...

Crois-moi !

Hélène - Eh bien donc à l'honneur, à la publique estime

Tu peux reconquérir tes droits !

Henri - Ah ! ce mot seul m'enflamme et m'anime.

Parle !... Je fais serment d'obéir à tes lois !

Hélène - (*à demi-voix*)

Le tyran qui couvrit de deuil notre patrie

Aujourd'hui va partir heureux et triomphant.

L'Espagne le rappelle !... Et six ans d'infamie

Auraient l'impunité pour leur seul châtement !

Non ! Dieu ne le veut pas !... Le croire est un outrage !

Il est encore des cœurs ardents et généreux,

Prêts à servir la cause et les arrêts des cieux !

Leur force seule hélas peut trahir le courage

Car il faut un bras sûr pour frapper le tyran !...

Henri - Ciel !...

Hélène - Tu trembles déjà ?

Henri - Qui ?... Moi ?

Hélène - Point de serment !

Qu'il meure !... Et je te crois...

Qu'il meure !... Et je pardonne !

Henri - Y penses-tu, grands Dieux ?

Hélène - (*le regardant*) D'horreur ton cœur frissonne !

Henri - (*détournant la tête*)

Oui... Oui... je ne peux !... Je ne peux !

Hélène - Va-t-en ! Va-t-en !

C'est ma réponse

Que Dieu prononce !

Dieu nous entend !

Amour funeste

Que je déteste

Soyez proscrit !

Soyez maudit !

Henri - Dieu tout puissant

Ta voix prononce !

Elle m'annonce

Affreux tourment !

O jour funeste

Que je déteste,

Soyez proscrit !

Soyez maudit !

Si tu savais par quel obstacle affreux...

Hélène - Il n'en est pas pour un cœur généreux !

Henri - L'enfer est entre nous !

Hélène - Je brave son courroux

Quand Dieu nous guide et nous éclaire !

Malgré toi, ce soir, sous mes coups...

Tombera le tyran !

Henri - (*poussant un cri*) Mon père !

Hélène - (*cachant sa tête dans ses mains*) Ah !

Henri - (*après un instant de silence*)

Eh bien tu connais donc cet horrible lien ?

Hélène - Quoi !... Ce bourreau ! Ce barbare...

Tu dis vrai !... L'enfer nous sépare.

Va... va servir ton père !... Et moi venger le mien !

Va-t-en ! Va-t-en !

Tout nous sépare.

Dieu se déclare.

Dieu nous entend.

Amour funeste

Que je déteste

Soyez proscrit

Soyez maudit.

Henri - Dieu tout puissant

Ta voix prononce !

Elle m'annonce

Affreux tourment !

O jour funeste que

Je déteste

Soyez proscrit

Soyez maudit !

(*ils sortent tous deux chacun d'un côté différent*)

(*le théâtre change et représente le port d'Anvers et les bords de l'Escaut. La flotte espagnole qui doit emmener le Duc d'Albe est prête à mettre à la voile. Le vaisseau amiral est en avant, une large planche communique du vaisseau au rivage. Le port est couvert de matelots et de soldats qui s'occupent des prépara-*

to have you, to follow you and serve your vengeance!

Hélène - Henri!... What do I hear? What are you saying?

13 Henri - Let us flee! As a son of Belgium, as a simple soldier,
I will go with you, my faithful companion, at my side
to look for those who fight against Spain,
I will find Nassau, who calls me into his ranks!

Hélène - (*gazing at him in doubt*)

If only it were true!...

O my guide!... O my father,

can I believe him?

Come!... Let me hear your voice,

father!... Inspire me!

Henri - For the sake of honour, of your father

and of yourself... believe me!...

Believe me!

Hélène - Well, then, you can regain your rights

to honour and public respect.

Henri - Ah! Your words inflame me!

Speak! I swear that I will obey your orders!

Hélène - (*in a low voice*)

The tyrant who has spread grief through our country

today will leave, happy and triumphant.

Spain recalls him! And six years of infamy

will get no other punishment than impunity!

No! God cannot want this! To believe it is an outrage!

There are still men with burning and generous hearts

who are prepared to serve the cause of heaven!

But, alas, their courage alone is not enough,

for we need a strong arm that can strike the tyrant!

Henri - Heaven!...

Hélène - Do you tremble already?

Henri - Who?... I?

Hélène - I care nothing of your oaths!

Kill him!... And I'll believe you...

Kill him!... And I'll forgive you!

Henri - Is that your plan, almighty God?

Hélène - (*gazing at him*) You quiver with horror!

Henri - (*looking away from her*)

Yes... Yes... I cannot!... I cannot!

Hélène - Go away! Go away!

It is my reply

but God pronounces it!

God hears us!

Fatal love,

that I abhor

be banned from me!

Be cursed!

Henri - Almighty God

let me hear your voice!

She prepares for me

frightful torments!

O fatal day

that I abhor

be banned from me!

Be cursed!

If you knew the terrible obstacle...

Hélène - There are none for a generous heart!

Henri - Hell stands between us!

Hélène - I brave its wrath

because God guides and enlightens us!

In spite of you, tonight, under my blows...

the tyrant shall fall!

Henri - (*with a cry*) My father!

Hélène - (*hiding her face in her hands*) Ah!

Henri - (*after a moment of silence*)

Well then, now you know the horrible bond!

Hélène - What! That torturer! That monster...

You spoke the truth! Hell stands between us.

Go... go and serve your father! And I go to avenge mine!

Go! Go!

All stands between us.

God speaks out.

God hears us.

Fatal love

that I abhor

be banned from me,

be cursed!

Henri - Almighty God

let me hear your voice!

She prepares for me

frightful torments!

O fatal day

that I abhor

be banned from me!

Be cursed!

(*they both leave, by different directions*)

(*the scene changes to represent the harbour of Antwerp and the banks of the Scheldt.*

The Spanish fleet with which the Duke of Alba is leaving is about to set sail. The flagship is first, and a large board links it to the bank.

tifs de l'embarquement).

Chœur de soldats et de matelots -

15 O rive chérie

De l'Andalousie,
O douce patrie !

Nous te reverrons !

Et riante et belle

La vague étincelle,

La mer nous appelle,

Partons, compagnons !

Plusieurs soldats - A qui vient de la guerre

qu'il est doux au retour

L'aspect de la chaumière

Où l'on reçut le jour !

Plusieurs matelots - Et la brise embaumée

Parfumant nos coteaux

Et la blanche fumée

Qui sort de nos hameaux !

Ensemble - O rive chérie

De l'Andalousie,

O douce patrie !

Nous te reverrons !

Et riante et belle

La vague étincelle

Partons, compagnons !

(les tambours battent aux champs. Parait le Duc d'Albe précédé et suivi de soldats. Il s'appuie sur le bras d'Henri, et à côté de lui marche le Duc de Medina Coeli. Derrière la foule du peuple, hommes et femmes. Les vaisseaux hissent leur pavillon ; l'artillerie donne le salut, les drapeaux s'inclinent et le chœur chante la marche du Duc d'Albe du premier acte)

16 Chœur - Honneur à lui ! Ce guerrier notre idole

Dont l'univers admire les travaux !

Noble soutien de la gloire espagnole

Que devant lui s'inclinent nos drapeaux !

Le Duc d'Albe - *(au Duc de Medina Coeli)*

En vos mains, noble Duc, je remets le pouvoir !

Et bientôt sous ses murs Lisbonne va nous voir !

17 Je pars !

Je pars ! Adieu donc ma conquête,

Adieu peuple que j'ai soumis,

Remparts ou flottent sur ma tête

Les étendards par moi conquis !

Je n'ai connu les revers ni les larmes.

J'ai maîtrisé le destin et ses coups

Et le succès si fidèle à nos armes

Atteste assez que Dieu marche avec nous ! Dieu !

Je pars ! Adieu donc ma conquête !

Adieu, peuple que j'ai soumis.

Adieu, remparts, où flottent sur ma tête

Les étendards par moi conquis !

(paraît Hélène accompagné de Daniel et de plusieurs jeunes filles de la ville vêtues de blanc et portant des corbeilles de fleurs)

(à Hélène qui s'approche de lui lentement et les yeux baissés)

Que veux-tu, jeune fille ?

Approche... et sans frayer

Lève sur nous les yeux !...

Hélène - *(bas à Daniel)*

Je n'ose pas !... Sa vue

Ferait faiblir et mon bras et mon cœur !

Le Duc - Parle !

Hélène - *(s'inclinant devant lui)*

Avant ton départ j'implore une faveur !...

Au nom du peuple belge ici je suis venue

Pour t'apporter leurs vœux.

Le Duc - *(lui tendant la main pour la relever)*

Quels sont-ils ?

Hélène - *(levant son poignard pour le frapper)*

Les voici !

(Henri qui observait Hélène depuis son arrivée a remonté le théâtre derrière le Duc d'Albe. Au moment où elle lève le poignard il s'élançe rapidement entre elle et le Duc d'Albe, à qui il fait ainsi un rempart de son corps et reçoit le coup destiné pour lui)

Henri - *(chancelant)* Mon père !

Hélène - *(poussant un cri d'effroi et laissant tomber le poignard)*

Henri !

Le Duc d'Albe - *(serrant son fils dans ses bras)*

Qu'as-tu fait !

Henri - Mon devoir !... J'ai défendu mon père,

Elle a vengé le sien !... Et qu'ici... ma prière

Par vous soit exaucée !

Le Duc d'Albe - *(à genoux près de son fils qui est étendu à terre)*

Ah ! J'en fais le serment !

Henri - *(montrant Hélène)*

Grâce encore... grâce pour elle !

(mouvement de colère du Duc)

Vous me l'avez promis...

(d'une voix plus affaiblie)

La gloire vous appelle...

Le Duc d'Albe - *(avec des sanglots)* Mon fils !

The harbor swarms with sailors and soldiers busy preparing the departure.)

Chorus of Soldiers and Sailors -

15 O beloved shore

of Andalusia,

o sweet homeland,

we will see you again!

Smiling and fair,

the waves sparkle,

the sea calls us,

let's set sail, comrades!

Soldiers - To a man who has been at war,

how sweet the homecoming is,

and the sight of the place

where he was born!

Sailors - And the fragrant breeze

that perfumes our hills

and the white smoke

that rises from our chimneys!

Ensemble - O beloved shore

of Andalusia,

o sweet homeland,

we will see you again!

Smiling and fair,

the waves sparkle,

let's set sail, comrades!

(Drums roll. The Duke of Alba appears, preceded and followed by soldiers. He leans on Henri's arm and has at his side le Duke of Medina Coeli. Behind them, a crowd of men and women. The ships raise their flags, the artillery fires a salute, banners are lowered and the chorus sings the Duke of Alba's march from Act One)

16 Chorus - Honour to him! To the fighter, our idol,

whose deeds are admired by the entire world!

He is the noble pillar of the glory of Spain,

let all banners be lowered before him!

The Duke of Alba - *(to the Duke of Medina Coeli)*

I hand the power over to you, noble Duke!

And soon Lisbon will see us under its walls!

17 I set sail!

I set sail! Farewell, conquered land,

farewell, people I have subdued,

ramparts on top of which

the banners that I have won flutter!

I have known neither setbacks nor tears.

I have mastered destiny and its blows

And the success of our armies

proves that God marches with us! God!

I leave! Farewell, conquered land!

Farewell, people I have subdued,

and ramparts on top of which

the banners that I have won flutter!

(Hélène appears with Daniel and accompanied by several young ladies dressed in white and carrying baskets of flowers)

(to Hélène, who slowly approaches, keeping her eyes lowered to the ground)

What do you want, young lady?

Come close... and have no fear.

Lift your eyes!...

Hélène - *(aside to Daniel)*

I dare not!... To look at him

would weaken my arm and my heart!

The Duke - Speak!

Hélène - *(curtseying)*

Before you leave I beg a favour!

I have come here on behalf of the Belgian people

to bring you their wishes.

The Duke - *(offering her his hand)*

What are they?

Hélène - *(producing a dagger)*

Here they are!

(When she lifts the dagger to strike, Henri, who has been observing Hélène since her arrival and has placed himself behind the Duke of Alba, rushes in between her and his father, shielding him with his body and receiving the blow in his place)

Henri - *(unsteadily)* Father!

Hélène - *(with a cry of fear, letting the dagger fall)*

Henri!

The Duke - *(clasping his son in his arms)*

What have you done!

Henri - My duty! I have defended my father,

she has avenged his!... And now... here

grant me a wish!

The Duke - *(on his knees beside his son)*

Ah! I promise!

Henri - *(showing Hélène)*

Mercy again... mercy for her!

(the Duke has a gesture of anger)

You have promised...

(in a weaker voice)

Glory calls you...

The Duke - *(with a sob)* My son!

Ah ! Non, ne meurs pas.
Henri - L'Espagne vous attend !...
Partez !... pour moi je veux que repose ma cendre...
Aux lieux qui m'ont vu naître... auprès de mes amis...
Et sous le ciel de mon pays !
Et pour ces derniers vœux... que vous saurez comprendre
Mon père !... recevez l'embrassement... d'un fils !
(il meurt)

Le Duc d'Albe - (se jetant sur le corps de Henri)

18 Mon fils ! espoir de ma vieillesse
Mon fils ! Objet de ma tendresse !
Tu n'entends plus ni mes pleurs ni mes cris !
Ah ! tous mes jours sont flétris
Mes rêves évanouis !
Mon fils !... Mon fils !
J'ai perdu mon fils !

(s'avançant vers un groupe de peuple qui est à droite)
Pitié !... Pitié ! pour un malheureux père !

Chœur de peuple - (à droite à demi-voix et entre eux)
Jamais son cœur eut-il pitié de nous ?

Le Duc d'Albe - Mon fils !

Chœur de peuple - (à gauche et de même)

Le mien tomba sous son bras sanguinaire.

Le Duc d'Albe - (cachant sa tête dans ses mains)
Mon fils !

Autre groupe du peuple - (derrière lui)

Ainsi le mien expira sous ses coups !

Le Duc d'Albe - (qui les a entendus s'avançant au bord du théâtre et se répétant à lui-même avec amertume ce qu'il disait dans l'air précédent)

'Je n'ai connu les revers ni les larmes !
J'ai maîtrisé le destin et ses coups !...'

Disais-je... O mortelles alarmes !

Tourment ! Le plus cruel de tous !

Mon fils ! Mon fils !...
Objet de ma tendresse !

espoir de ma vieillesse

Tu n'entends plus

ni mes pleurs ni mes cris !

Ah ! Tous mes jours sont flétris !

Et mes rêves évanouis

Mon fils ! Mon fils !

J'ai perdu mon fils !!!

Daniel et le Chœur de peuple - (à demi-voix et avec joie)

Il pleure ! A son tour le tyran

Il verse des larmes de sang !

Les matelots - (s'approchant du Duc)

Il faut partir !... Le vent favorable s'élève !

Hélène - Ma main a frappé l'innocent,

Que sur moi retombe son sang !

Le Duc - Adieu mon fils !...
A toi !... mes éternels regrets !

Et toi terre fatale où moissonne le glaive,

Terre que je maudis ! Adieu donc pour jamais !

(il se dirige vers le vaisseau amiral)

Chœur de peuple - (à demi-voix)

Il part ! il part !... ce bourreau, ce tyran

Que sur son front retombe notre sang.

(au moment où le Duc d'Albe met le pied sur la planche qui doit le conduire sur le vaisseau, les transports de joie deviennent plus bruyants et finissent par éclater en longues acclamations)

Jour d'ivresse et de délire

Dans ce lieu qu'il a quitté

L'air plus pur déjà respire

La joie et la liberté !

A bas notre tyran !... Vive la liberté !

(à ces cris le Duc d'Albe qui allait entrer dans le vaisseau revient vivement sur ses pas. Le peuple effrayé reprend à voix basse)

C'est lui ! C'est lui ! Ce bourreau ! Ce tyran !

(le duc d'Albe arrivé au milieu du théâtre aperçoit le corps sanglant de Henri. Il détourne les yeux, cache sa tête dans ses mains, et s'enfuit précipitamment jusqu'au vaisseau où il entre et qui s'éloigne du rivage. A cette vue les transports de joie éclatent de nouveau. Hommes et femmes se mettent à danser et jettent en l'air leur bonnet)

Chœur - Jour d'ivresse et de délire

Dans notre heureuse cité

L'air plus pur déjà respire

La joie et la liberté !

A bas notre tyran !

Vive la liberté !

(on voit dans le lointain à l'horizon toute la flotte mettre à la voile. Le Duc d'Albe debout sur le vaisseau amiral étend la main vers le peuple comme pour le maudire. Les trompettes et les tambours se font entendre, et sur le devant du théâtre Daniel et Hélène sont à genoux près du corps de Henri qu'ils baignent de leurs larmes. La toile tombe).

Ah! No, do not die!

Henri - Spain awaits you!...

Go!... All I want is for my ashes to rest...

in the place where I was born... near my friends...

and under the sky of my homeland!

And for these last wishes... which I know you understand...

Father! Receive the embrace... of a son!

(he dies)

The Duke - (throwing himself on Henri's body)

18 Son! Hope of my old age!

Son! Object of my love!

You no longer hear my weeping and my cries!

Ah! My life has failed!

My dreams have faded away!

My son!... My son!

I have lost my son!

(approaching a group of people on the right)

Have pity!... Have pity on a wretched father!

Chorus of people - (to each other in a low voice)

When did he ever have pity on us?

The Duke - My son!

Some people - (likewise)

Mine fell under his murderous arm.

The Duke - (burying his face in his hand)

My son!

Other people - (behind him)

Mine too fell under his blows!

The Duke - (who has overheard them, advancing to the front of the stage and repeating to himself in bitterness the lines of a former aria)

'I have known neither setbacks nor tears!

I have mastered destiny and its blows!'

That's what I said... O fatal anguish!

O torture! The cruelest of all!

My son! My son!...

Object of my love!

Hope of my old age,

you no longer hear

my weeping and my cries!

Ah! My life has failed!

And my dreams have faded away!

My son! My son!

I have lost my son!

Daniel and Chorus of People - (in a low voice, with satisfaction)

He weeps! It is the tyrant's turn

to shed tears of blood!

Sailors - (approaching the Duke)

We must leave!... The favourable wind has risen!

Hélène - I have killed an innocent man,

his blood shall fall upon me!

The Duke - Farewell my son!...

To you... my eternal regret!

And to you, fatal land where the sword harvests,

land that I curse, farewell forever!

(he heads for the flagship)

Chorus of People - (in a low voice)

He leaves! He leaves!... The murderer, the oppressor!

May our blood fall upon him!

(as the Duke of Alba sets foot on the plank to board the ship,

the people's expressions of joy get louder,

gradually becoming acclamations)

Day of happiness and of bliss,

in this place which he has left

we can already breathe a purer air,

joy and freedom!

Down with the tyrant! Hurrah for freedom!

(hearing these shouts the Duke of Alba, who was almost aboard the ship, impulsively returns on his steps. The frightened people lower their voices again)

It is he! It is he! The murderer! The tyrant!

(when he gets to centre stage, the Duke of Alba sees the bloodied body of Henri. Turning his eyes away, he buries his head in his hands, then rushes away and boards the ship for good; the vessel moves away from the bank. At this sight, the people once again burst into expressions of joy. Men and women dance and throw their hats in the air)

Chorus - Day of happiness and of bliss,

in our joyful city

we can already breathe a purer air,

delight and freedom!

Down with the tyrant!

Hurrah for freedom!

(in the distance, the fleet is moving away. The Duke of Alba, on the flagship's deck, stretches one arm towards the people, as if to curse them. Drums roll and trumpets sound; Daniel and Hélène kneel by the body of Henri and weep over it. The curtain closes).